

LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**

ABONNEMENTS

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :

Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois

1.000 Frs pour 3 mois

TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an

5 Dollars pour 6 mois

Constantin ARSENE

6, Rue Troyon - PARIS-17^e

Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 08

Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE



SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par A. OTTO	page 1
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSAERT	" 4
- RUMANIANS "DEPORTED" from Lajos LEDERER	" 5
- MARX TO THE RESCUE ("THE TIMES")	" 6
- DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C.N.R." de I.G.MUGUR	" 7
- SITUATIA BISERICII ORTODOXE ROMANE DIN PARIS de Un creștin ortodox	" 9
- PRIMIM : Scrisoarea Protosinghel GRATIAN RADU	" 12
- MOSCOVA PREVINE ROMANIA	" 16
- "BASARABIA" de Ion P. CRIVET	" 17
- U.R.S.S. REIA "DEPORTARILE ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALA de Daniel NORMAN (LE FIGARO)	" 21
- CE A CUMPARAT R.P.R. DIN FRANTA de Gh. MUNTEANU	" 24
- EPIGRAMME de I. BRAILEANU	27
- ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI	28
- NOTE	29

N° 287

13-eme ANNEE 16 MARS 1965

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

CURIERUL ROMÂNESC

Leul Ziar publicat în Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU
PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

Reprezentantii Asociatiilor romanesti legal constituite din Franta, cercetand cu atentie problema deportarii in masa a Romanilor din Basarabia, au luat initiative convocarii unei mari adunari a tuturor Romanilor pentru a li se supune un APL ce urmeaza sa fie votat si in urma inmanat Guvernelor marilor Puteri Occidentale.

Adunarea va avea loc Duminica 28 Martie 1965, ora 3 dupa ameeze, in sala din PRETRES SAINT SEVERIN No.3
Metro : ODJON, SAINTMICHEL, MAUBERT MUTUALITE.

LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO
PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**

Président du « CENTRE SYNDICAL des
JOURNALISTES et PUBLICISTES ROU-
MAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS

FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :

Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17^e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par A. OTTO	page 1
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSAERT	" 4
- RUMANIANS "DEPORTED" from Lajos LEDERER	" 5
- MARX TO THE RESCUE ("THE TIMES")	" 6
- DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C.N.R." de I.G.MUGUR	" 7
- SITUATIA BISERICII ORTODOXE ROMANE DIN PARIS de Un crestin ortodox	" 9
- PRIMIM : Scrisoarea Protosinghel GRATIAN RADU	" 12
- MOSCOVA PREVINE ROMANIA	" 16
- "BASARABIA" de Ion P. CRIVET	" 17
- U.R.S.S. REIA "DEPORTARILE ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALA de Daniel NORMAN (LE FIGARO)	" 21
- CE A CUMPARAT R.P.R. DIN FRANTA de Gh. MUNTEANU	" 24
- EPIGRAMA de I. BRAILEANU	27
- ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI	28
- NOTE	29

N° 287

13-eme ANNEE 16 MARS 1965

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

"Notre République" du Vendredi 5 Mars 1965 publie une interview qu'a prise Claire Barsal à Mr. Vinogradov, ambassadeur de l'U.R.S.S. Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits des déclarations faites par le diplomate russe :

Question : "Bien des observateurs disent aujourd'hui qu'entre la France et l'U.R.S.S. la "politique des sourires" est terminée et qu'elle va céder la place à la politique de coopération. Qu'y a-t-il de vrai dans cette formule ?

Réponse de M. Vinogradov : "Il est vrai que la France et l'U.R.S.S entretiennent aujourd'hui de très bonnes relations à la fois d'ordre culturel, scientifique, technique et économique. Et il est vrai que les deux pays sont maintenant en train d'aborder la période des relations politiques.

Il y a une raison à cela : les deux pays ont aujourd'hui des points de vue communs touchant un certain nombre de problèmes. Nous pouvons donc ensemble faire beaucoup de choses pour la paix.

La politique du sourire ne se justifie - je pense que c'est ainsi que vous l'entendez - que si elle est le prélude d'un vrai rapprochement. La politique du sourire telle que je la comprends ne peut donc être une fin en soi : elle exige dès résultats. Ceux-ci sont déjà tangibles, c'est pourquoi, à mon avis, on peut déjà parler de coopération.

Question : "Ce rapprochement franco-soviétique - qui est en grande partie votre oeuvre - dans quel domaine, à votre avis, a-t-il le plus de chances de s'affirmer dans le proche avenir ? Est-ce sur le plan mondial le plus large, ou dans les relations bilatérales, ou plutôt à propos de l'Europe ?

Réponse : "Mais dans tous les domaines ... Le domaine des relations économiques entre la France et l'U.R.S.S., par exemple, est sans limites. Il en est de même sur le plan culturel et aussi technique - du fait que l'U.R.S.S. comme la France sont des pays fortement développés. Le voyage de M. Palewski à Moscou a ouvert de très grandes possibilités de coopération scientifique. En enfin, sous l'angle politique, il y a les problèmes de la sécurité européenne.

D'une manière générale, nos deux pays n'ont pas d'intérêts opposés, c'est très important. Votre intérêt national coïncide avec le nôtre. La France ne veut pas de guerre, nous n'en voulons pas. La France veut son indépendance, nous voulons la nôtre. Certes, le Vietnam est loin de la France, loin de l'U.R.S.S. aussi... mais il est très important pour le monde entier que nos deux pays conjuguent leurs efforts pour tenter d'y ramener la paix.

Ce n'est pas seulement à propos du Sud-Est asiatique que les positions française et soviétique sont très proches : voyez à l'O.N.U. l'attitude de nos deux pays sur le 19-ème article.

Nos intérêts nationaux ne s'opposent sur aucune question ni nulle part, je répète que c'est le principal ".

A Washington, des bouteilles remplies de goudron ont été lancées contre l'immeuble de l'ambassade de l'U.R.S.S. aux Etats-Unis. Il s'agissait de projectiles utilisés par des manifestants cubains qui entendaient protester contre la présence dans leur île de 40.000 soldats soviétiques. Cinq personnes ont été arrêtées.

*

L'A.F.L. - C.I.O. la plus puissante centrale syndicale américaine, vient de critiquer les hommes d'affaires américains qui veulent faire du commerce avec les nations communistes et a ajouté que de telles affaires pourraient contribuer à favoriser de nouvelles agressions soviétiques contre l'Ouest. Cette déclaration de l'A.F.L.- C.I.O. aura sans doute d'importantes répercussions sur les discussions qui ont lieu à l'intérieur du gouvernement Johnson sur le point de savoir si le commerce avec la Russie et l'Europe orientale doit être intensifié.

La déclaration demande l'interdiction du commerce et des avantages sous forme de crédits à Moscou, Pékin et autres nations du bloc communiste, tant que leurs dirigeants n'auront pas décidé de mettre fin à l'agression dans le Sud-Vietnam, au Congo ou n'auront pas abattu le mur de Berlin.

*

Les hôpitaux italiens offrent désormais trois disques aux donneurs de sang chaque fois qu'ils viennent offrir leur bras à la saignée. On leur donnait auparavant trois billets de théâtre.

*

Un spécialiste de l'espionnage industriel, membre des services de renseignements de l'Allemagne de l'Est, Herbert Steinbrecher, originaire de Leipzig, a été arrêté il y a quelques semaines, par les services de sécurité français, alors qu'il effectuait une mission clandestine en France. Ecroué, il sera traduit devant la Cour de sûreté de l'Etat.

Cette arrestation fait suite aux confidences d'un autre membre du S.S.D. un Luxembourgeois résidant en Belgique, et endoctriné depuis 1957 par les hommes du gouvernement de Pankow : Jean-Paul Souppert. Deux sujets britanniques, Albert Kenneth Roberts, 42 ans, et Godfrey Conway, 36 ans, employés tous deux à Londres à la firme Kodak, et demeurant l'un et l'autre à Harrow, dans le Middlesex, recrutés par Souppert, ont été appréhendés à la suite des révélations de celui-ci et sont actuellement jugés par un tribunal britannique pour contravention aux dispositions du "Prevention of Corruption Act".

*

Walter Ulbricht n'hésita pas à revenir en Allemagne sous l'uniforme soviétique comme membre du commandement de l'Armée rouge. Il a encore aujourd'hui la nationalité soviétique. Du vivant de Staline, il écrivait : "Inspirons-nous davantage du camarade Staline, le type même du fonctionnaire d'Etat et de parti d'un style nouveau". Immédiatement après sa disparition, il disait : "Si nous avons réussi à venir à bout des répercussions malsaines des mesures prises par Staline..."

En 1953, il fit mater par les sbornés soviétiques la révolte des ouvriers d'Allemagne centrale. Après l'éviction de Khrouchtchev il n'hésita pas à déclarer que celui-ci n'avait pas été "à la hauteur des événements" alors que peu de temps avant il parlait du "camarade noble combattant pour la libération nationale et sociale de l'homme".

Qu'ils soient de la zone soviétique ou de la République fédérale, les Allemands sont unanimes à mépriser la servilité de cet homme qui a toujours tout sacrifié à la réussite de sa carrière de fonctionnaire. Le gouvernement fédéral agit certainement d'une façon conforme à la volonté des dix-sept millions d'Allemands de la zone soviétique lorsqu'il s'efforce d'empêcher toute reconnaissance diplomatique du régime policier de cet homme. Dans presque toutes les lettres que les

habitants de la zone soviétique envoient à leurs correspondants en République fédérale, ils s'opposent à toute revalorisation du régime communiste qui leur est imposé. L'invitation adressée par le président égyptien à Walter Ulbricht doit être considérée comme un acte d'hostilité à l'égard des Allemands, car elle revalorise non seulement le régime de la zone soviétique, mais également son premier représentant.

Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de conclure un arrangement avec le représentant des Soviets à Berlin-Est, ni de reconnaître son régime ; c'est ce que prouve l'invitation faite par le chancelier Erhard à M. Kossyguine de se rendre en République fédérale. Ce faisant le chancelier Erhard a renouvelé l'invitation qu'il avait déjà adressée à M. Khrouchtchev. Peu importe la date de la visite du leader soviétique, une chose est certaine : cette invitation prouve que Bonn continuera à appliquer sa politique sans tenir compte des agissements d'Ulbricht.

*

Des firmes allemandes envisagent la construction d'installations industrielles en Roumanie. Elles se trouvent ainsi en concurrence avec des firmes françaises qui ont eu la même idée. Dans les projets qui représentent une valeur totale de 300 millions de marks, il est surtout question d'une grande centrale électrique, qui se situerait au nord du delta du Danube, et d'une aciérie portant le nom de "Galatz II".

Dans la lutte concurrentielle franco-allemande, l'octroi des crédits joue un grand rôle. On suppose que le gouvernement fédéral fera une exception à la règle selon laquelle aucun crédit n'est accordé à l'Est pour un délai supérieur à cinq ans. Car le gouvernement de la République fédérale est visiblement très intéressé par la poursuite des relations économiques germano-roumaines, qui ont pris un bon départ depuis l'installation d'une mission commerciale à Bucarest. Dans les milieux gouvernementaux de Bonn on fait déjà remarquer que même la "Berliner Union", qui limite les crédits par garantie à cinq ans, admet des exceptions en cas de pression de la concurrence.

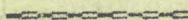
*

Un nouveau mur en béton de 100 m. de longueur est actuellement construit par des détachements de gardes-frontière de la zone soviétique à la limite de Berlin-Est et du quartier de Reinickendorf de Berlin-Ouest. Ce mur remplace les barrages de barbelés à travers lesquels plusieurs habitants de la zone avaient réussi à passer ces derniers mois. Les soldats qui effectuent ce travail sont continuellement surveillés par des camarades armés.

*

Dans la "Neues Deutschland" du 4 Janvier 1965 (organe central de la République dite démocratique d'Allemagne) on a pu lire l'avis suivant : "Pour le premier trimestre de l'année, il sera mis en vente cinq kilos de pommes de terre et trois kilos pour les enfants, contre remise du coupon correspondant de la carte alimentaire".

Vingt ans après la fin de la guerre, l'Allemagne socialiste a toujours des cartes de ravitaillement !



A. OTTO

LU POUR VOUS

par Armand AVRONSAERT

Dans les "Nouvelles Histoires Curieuses" Maurice Garçon de l'Académie Française consacre de pénétrants chapitres à des moments du passé sur lesquels son talent de maître du barreau et son érudition d'historien, jettent une lumière nouvelles. Arthème Fayard.

Dans un nouveau volume de souvenirs, Ilya Ehrenbourg raconte le crépuscule menaçant que furent, pour le monde entier, les années 30 de ce siècle. En France, c'est le Front populaire, les jours sombres de février 1936. En Espagne, c'est une lutte sans merci à laquelle Ehrenbourg prend part de bout en bout, comme correspondant des Izvestia. Puis en France, de nouveau, c'est la drôle de guerre, la débandade des gouvernements et des ambassades, l'entrée des Allemands à Paris. En Russie c'est la terreur qui s'appesantit, les hommes qui disparaissent tous les jours, le silence et l'épouvante qui s'installent. Ehrenbourg raconte ce qu'il a vu et il a vu beaucoup de cette époque déjà historique et pourtant si proche encore de la nôtre. Gallimard.

Nous avons vécu pendant des siècles sur l'idée que la femme était un être faible, ne vivant que pour l'homme, incapable d'une conduite libre et d'un travail comparable en qualité à celui de l'homme.

Et soudain, une femme se libère de sa famille en se mariant, puis, sitôt mariée, devenue mère, décide de se passer de son mari ivrogne et paresseux, contente son cœur comme elle le peut avec de frêles amants, dans l'espoir de ne vivre un jour que pour ses enfants, pour son fils surtout. Elle se donne un métier, participe à la politique, défend les réformes sociales, elle affirme par son exemple et par ses œuvres que la femme est l'égal de l'homme. Si certains la blâment, d'autres l'approuvent, mais tous s'inclinent devant son génie d'écrivain.

Venant après des études nombreuses et importantes, le livre de Maurice Toesca nous fait découvrir une George SAND qui n'est ni celle de Maurras, ni celle d'André Maurois, mais une vraie femme, au sens où l'auteur de la Question des Femmes l'entend. TOESCA fait vivre et agir sous nos yeux cette George SAND que nous ne connaissons que très mal. Et nous comprenons mieux, après avoir lu cet ouvrage brillant, pourquoi la gloire de George Sand a été universelle. Ed. Albin Michel.

Les Editions de la Table Ronde ont édité deux excellents livres de M-es Isorni et Tixier-Vignancourt - et le livre de Poche vient de faire paraître : "Les Séquestrées d'Altona" de J.P. Sartre, "Bergère légère" de Félicien Marceau, et de Marcel Proust : "Du côté de Chez Swann" et "A l'ombre des Jeunes filles en fleurs".

Dans la série policière : "La Vallée de la Peur" de Conan Doyle et "La Nuit de Santa Cruz" de Charles Exbrayat.

Enfin, j'ai pris un vif plaisir à lire "Apprenez à parler" par Pierre Cha, laine, un très petit livre édité par Albin Michel, qui rappelle qu'on ne dit pas "Enchanté" ni "au plaisir".

A.A.

VIENT DE PARAITRE : ROMANS

"Le Jour de la sardine" par Sid Chaplin (Plon) ; "Au delà de l'humain" par Nikos Athanassiadis (Albin Michel) ; "L'Eternel abîme" par John Knittel (A. Michel) ; "L'affaire Flo", par Verily Andersen (Albin Michel) ; "De sang royal" par Sinclair Lewis (Flammarion).

BIOGRAPHIES : "Marie Mancini, le premier amour de Louis XIV" par Françoise Mallet-Joris (Hachette) ; "Mata Hari" par Sam Waagenaar (Fayard) ; "Winston Churchill" par Quentin Reynolds (Fernand Nathan).

THE RUMANIAN COURIER

RUMANIANS "DEPORTED"

RUSSIA CONCERNED OVER BESSARABIA
from Lajos LEDERER

Reports are reaching London that the Soviet Government are sending Rumanians to Siberia from the province of Bessarabia, which Rumania ceded to Russia in 1944. Moscow appears to be using the technique it has employed before, against the Poles and the peoples of the Baltic states, as well as the Rumanians.

Bessarabia is now part of the Moldavian Republic, one of the 15 Soviet Socialist Republics forming the Soviet Union. Nearly three million Rumanians live in the Republic, most of them in Bessarabia.

On January 9, 22 and 29, the Communist Party newspaper, 'Moldova Socialists' published in Kishinev, capital of Moldavia, carried an announcement in the Rumanian language that a "General Directorate for the recruitment and transfer of workers" had been set up. It spoke of "voluntary" emigration and "patriotic" duties, and was signed by Mr. M. Cuceru, secretary of the Communist Party of the Republic.

PRESSURE ON YOUNG

I learn that the Russian aim is to transfer large numbers of Rumanian farm and factory workers, and civil servants, with their families to the Pavlodar region of Kasakhstan in the heart of Siberia, 3000 miles from their homeland.

According to the Bucharest reports, the Soviet authorities are putting great pressure to emigrate on young, well - educated, skilled, nationally - conscious Rumanians who have restricted indoctrination;

Refusal means persecution, possibly imprisonment. Those who accept are promised free travel and credit for a house.

Bessarabia has changed hands between Russia and Rumania several times in the last 150 years. Mass deportation of Bessarabian Rumanians to Siberia has occurred three times since the Russians occupied the province in 1940.

The Soviet move, which has come at a time when relations between Bucharest and Moscow are delicate in the extreme, may have two aims. It may be an attempt to bring the rebellious Rumanian leaders to heel, or it may use the pretext of bad relations to remove alien population from the Soviet's very sensitive borderland.

("THE SCOTSMAN" Edinburgh, Thursday
February 18, 1965)

In 1949 the communist regime in Rumania ordered the arrest of Father Otto Farenkopf, a Roman Catholic priest of German origin. Father Farenkopf has been previously gaol'd by the pro-Nazi government for holding anti-Nazi views. The Communists subjected the priest to third degree in an effort to extract a confession from him. He admitted nothing and was never brought to trial. Instead he was declared insane and imprisoned at Tarnaveni with the then 80 year-old Bishop Pacha of Timisoara. Father Farenkopf, who is 77 years old now, is, according to reliable witnesses, in full possession of his faculties and has appealed to the Rumanian authorities to allow him to emigrate to Germany. So far the regime, which only last year widely publicised its release of political prisoners, has not reacted to the request and Father Farenkopf is still in gaol.

**

MARX TO THE RESCUE

A Latin island in a sea of Slavs, Rumania has a particular interest in asserting her independence from Moscow. Rumanian leaders have made good use of the Sino-Soviet dispute to resist economic integration with their communist neighbours ; Rumanian trade missions are reaping the benefits of remaining uncommitted in the ideological conflict between the two giants. Success in defending their national interests has encouraged the Rumanians to re-state their position in an age-old territorial dispute with Russia. Once again the cue came from MAO TSE-TUNG who referred to "parts of Rumania" when he told a group of Japanese socialists this autumn that "the paces occupied by the Soviet Union are too numerous". Taking another look at their frontiers and resolving to restate their claim to Bessarabia, however, the Rumanians have turned to the heaviest ideological artillery. They have now published some documents by none other KARL MARX to cast doubt on the legitimacy of Russia's claim to this territory.

The province, lying between the Prut, the Dniester, and the Black Sea, first came under Russian influence during PETER the GREAT'S drive to the Danube. Between 1812 and 1917 the territories were under Russian administration, passed to Rumania under the Versailles agreement, but were reabsorbed by Russia following a secret protocol in the 1939 Nazi-Soviet pact. After a brief wartime reoccupation by Rumania the 17,000 square miles were incorporated in the Soviet Union in 1947. In 1959 Mr. KHRUSHCHEV declared that there were no frontier disputes between Russia and Rumania - because they were both on the same path to communism. The past five years have shown that this common aim is no obstacle to the bitterest conflicts.

("THE TIMES" 23 Dec. 1964).

BIGGER PRIVATE PLOTS FOR PEASANTS ?

Ever since last Autumn when the Rumanian regime arranged consultations with former landowners and peasants throughout the country, it has been rumoured that a new agricultural reform is to be introduced to improve the perpetually low yield of the land. Usually well informed sources now believe that a decision is imminent. The party central committee agricultural section has debated at length the report composed as a result of last Autumn's consultations. The changes expected to be announced soon after the mock elections on March 7 are : an increase in the size of plots which peasants are allowed to cultivate privately ; permission for individual peasants to own a larger number of livestock than at present, and more freedom in the way in which peasants may dispose of the produce of their plots.

*

EXPLOSION FOLLOWED BY FIRE

According to Austrian travellers recently returned from Rumania, a powerful explosion rocked central Bucharest early in February followed by a sizeable conflagration. The visitors were told it was a chemical laboratory. The Austrians were able to learn no details besides the fact that there were some dead and quite a large number injured. The Rumanian press has made no reference to the accident whatsoever.

("FREE RUMANIAN PRESS AGENCY" 3.3. 1965)

CURIERUL ROMÂNESC

Estă Ziar publicat în Tara românească la 8 Aprilie 1929, de J. HELIADE-RADULESCU
PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C. N. R."!

de I.G. MUGUR

Fruntașul basarabean Anton CRIHAN, fost ministru, deputat și membru în Comitetul Executiv al Partidului Național Tărănesc, din exil, a demisionat din "COMITETUL NATIONAL ROMAN", prezidat de C. Vișoianu, încă din ziua de 30 Iulie 1964 !

Această surprinzătoare informație poate fi confirmată de el personal, deoarece oficial, a fost anunțată, în mod indirect, de un membru al Comitetului Executiv P.N.T.

Dacă este mai puțin important faptul că nu s'a dat publicității informația sau confirmarea știrii, socotim că este foarte gravă CONSPIRATIA TACEREI, patronată în primul rând de Președintele așa zisului "C.N.R.", în complicitate cu ficțiunea asemănătoare ce se intitulează în mod fraudulos drept "FACTOR CONSTITUTIONAL" în exil !

Se pare că dl Anton Crihan a înmănat demisia direct ex-regelui Mihai, prin intermediul "adjutantului regal" dl Gen. Petre Lazăr. Motivul invocat ar fi fost : - "un gest de protest", cam întârziat, "împotriva atitudinilor și abuzurilor perpetuate de C. Vișoianu".

Este foarte ușor de realizat pentru ce anume "Prim-Ministrul", de carnaval, C. Vișoianu, nu a găsit util să informeze exilul politic românesc că o asemenea demisiune a avut loc. Este însă foarte greu de înțeles pentru care anume supreme interese naționale așa zisul "FACTOR CONSTITUTIONAL" s'a văzut obligat să devină asociatul unei asemenea degradante conspirații de tăcere ?

Ori care român; din exil, este îndepțat să mă acuze, pe mine personal, că sunt un convins anti-monarhist și anti-"C.N.R.-ist". Acestei acușări am curajul să răspund că, de fapt, eu nu sunt decât anti-MIHAI și anti-Vișoianu. Un ră-tăcit și incurabil idealist ferm convins de zădărnicia inactivității pe care ne-o oferă ficțiunea unor instituții salariate în slugărnicia unor interese străine și depășite de realitățile interne și externe în care trăim, cu sau fără voința noastră.

În lumina unor asemenea crude realități, evident foarte greu de negat, se pune în mod imperativ întrebarea la care suntem, mai curând sau mai târziu, obligați să răspundem : - Vrem să eliberăm țara și poporul românesc cu ajutorul bombelor atomice americane sau intenționăm să atingem un asemenea ideal pe cale pacinică, contând pe posibilitatea unei evoluții și nu pe brutalitatea unei revoluții ?

Știm care este răspunsul "exilului politic românesc" patronat de "FREE EUROPE" și muștruluit de C. Vișoianu în numele lui MIHAI. El pot răspunde însă; numai cei de acasă pot decide.

Nouă, cei din "exil", ne este foarte ușor să "rezistăm" la Londra, la Paris și la Washington și să ne batem cu pumnul în piept strigând Nu ! Inșă cu ce autoritate efectivă putem oare noi să negăm dreptul celor mulți din TARA cari, în lumina experienței lor tragice și din punct de vedere intern și extern, au tras concluzii complet diferite și, ca atare, zic în masă DA ?

Nici conspirația tăcerii, ca în cazul demisiei dlui Anton Crihan, nici slughărnicia gras plătită în dolari și nici ficțiunile de tristă istorie politică nu pot ascunde adevărul situației actuale.

Problema de bază nu este aceea de a-i convinge pe "străini" să ne "elibereze" cu bombe atomice peste noapte sau cu abilități diplomatice peste o sută de ani, ci aceea de a ne convinge pe noi înșine că pentru o adevărată schimbare de regim în țară este în primul rând necesară o adevărată schimbare de gândire și activitate în exil. Libertatea unei TARI și a unui POPOR nu se cerșește și nici nu se face cadou. Cine vrea să fie liber trebuie să lupte pentru libertate. În situația actuală chestiunea este : cum să luptăm mai inteligent și mai eficace pentru a obține o asemenea izbândă fără însă să ne prefacem în cenușe țara și neamul ! ?

I.G. M.

.....
DERRIERE LA FACADE

Qu'y a-t-il derrière le mirage de la propagande communiste ? Comment fonctionne l'industrie des biens de consommation en U.R.S.S, ce secteur de l'Economie dont on ne parle jamais ?...

Le dernier numéro de la "DOCUMENTATION SUR LE COMMUNISME" de CILACC en parle abondamment, lui, sur la base de documents émanant des Soviétiques eux-mêmes. Cette étude est accompagnée d'autres articles montrant de près ce que vaut le régime communiste appliqué.

On peut se procurer cette précieuse documentation contre VINGT Fr à verser au C.C.P. 971.74 du CILACC, Bruxelles 4. Mention : Documentation N° 1-2/411-412.

Prix de l'abonnement annuel (Edition française ou néerlandaise) ; 100 Fr belges.

YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS" (10^e édition, 1964-65)
(Annuaire des organisations internationales) auteur et éditeur : Union of International Associations, Bruxelles.

Cette édition, qui compte plus de 1;700 pages, décrit 1897 organisations internationales, dont 179 de caractère gouvernemental et 1718 de caractère non gouvernemental. Un index publié séparément, intitulé "Who's who in international organizations" contient quelque 12.000 noms. L'ouvrage est en langue anglaise, avec les titres en plusieurs langues dont le français et un index analytique dans cette langue.

Vient de paraître : DOCUMENTS : "Interpol" par Tom Tullett (Albin Michel) ; "L'Indien blanc" par Walter O'Meara (Flammarion) ; "L'affaire Abel" par James Donovan (Fayard) ; "L'Egypte de 1914 à Suez" par E.I. Politi (Presses de la Cité)
VOYAGE : "La Sicile" par Maurice Andrieux (Fayard) .

REEDITIONS : "Ville conquise" par Victor Serge (Rencontre).

DIVERS : "Théâtre III" par Arrabal (Julliard) ; "Rachel et autres grâces" par Emmanuel Beri (Grasset) ; "Un Noir éblouissant" par Charles Trenet (Grasset) ; "Guide des champignons" (Delachaux et Niestlé) ; "Requins à vendre, par William Travis (Flammarion) ; "La Vallée des Merveilles" par André Verdet (Editions du Temps).

SITUAȚIA BISERICII ORTODOXE ROMÂNE DIN PARIS

În trei articole anterioare, am arătat că preotul V. Boldeanu fiind coterisit de către regretatul mitropolit Visarion Puiu încă înainte de 1958, nu mai poate fi preot slujitor la Biserica din Paris și că slujbele oficiate de el nu sunt valabile în fața lui Dumnezeu, a lui Christos și a Sfintei Treimi. De asemenea am atras atenția consiliului parohial că prin atitudinea de indiferență în care se menține, fără să reacționeze într-o problemă bisericească atât de gravă, se face complice a preotului Boldeanu în acțiunea de transformare a parohiei ortodoxe române într-o parohie schismatică, atrăgând și pe credincioși pe calea acestei schisme.

Consiliul parohial însă, în loc să meargă pe linia canoanelor bisericești, a dat la 14 Noembrie 1964 un comunicat - încercare înșărcă să demonstreze că mitropolitul Visarion Puiu nu avea dreptul să-l coterisească. Pentru lămurirea enoriașilor cititori ai ziarului "Le Courrier Roumain", dăm mai jos câteva explicații.

Din comunicatul dela 14 noembrie reiese că Consiliul parohial a pus în discuție cazul preotului Boldeanu, numai după ce doi credincioși români, alarmați în urma publicării celor două testamente ale mitropolitului Visarion - de flagranta neregulă în oficierea serviciului religios la Biserica ortodoxă română, au cerut "lămuriri în privința validității actelor sacerdotale săvârșite de P.C. Părinte Paroh Vasile Boldeanu"...

Esto trist că consiliul parohial s'a pus în mișcare ca să lămurească această problemă, numai în urma intervenției a doi enoriași și n'a socotit că era o datorie a lui de a debata situația preotului Boldeanu îndată după moartea mitropolitului Visarion, când s'au cunoscut testamentele. Probabil că președintele și membrii consiliului și-au imaginat că chestiunea ar putea trece neobservată și atunci n'ar mai fi puși în penibila și delicata situație de a căuta explicații cu aparență logică ca să fie salvată persoana preotului Boldeanu. Dar iată că s'au găsit doi bravi credincioși care au vrut să fie lămușiți. Nu e de loc îmbucurător că s'au găsit atât de puțini, când ar fi trebuit să se fi sesizat mult mai mulți; dar asta dovedește indiferentismul credincioșilor români față de Biserică. De aceea ar fi bine dacă am cunoaște numele celor doi români ca să le adresăm felicitările noastre.

Comunicatul consiliului parohial mai spune că "la 1 Dec. 1955 Mitropolitul Visarion Puiu se desparte în mod definitiv și irevocabil de parohia română din Paris" dar scapă din vedere să publice și motivele pentru cari mitropolitul a luat această decizie. După câte știm era vorba despre niște intrigi duse în jurul bisericii și a Înalt Prea Sfinției Sale, de cari preotul V. Boldeanu nu era de loc străin și care l-au împins pe mitropolit la exasperare.

Mai spune comunicatul că la 20 Dec. 1957, a fost afișat pe ușa bisericii române din Paris - după dispozițiile mitropolitului - un comunicat prin care se hotărăște îndepărtarea preotului V. Boldeanu din clerul episcopiei ortodoxe române din Europa Centrală. Acest comunicat avea următorul text :

20. 12. 1957

Viels-Maisons (Aisne)

COMUNICAT

către toată comunitatea ortodoxă din Paris

În baza informațiilor aduse la cunoștința noastră despre întreg trecutul fostului preot Vasile Boldeanu, constatând amestecul lui turburător în chestiu-

nile administrative bisericesti, pentru cari nu are nici o competință necesară, nici vre-o delegație oficială - și aceasta de mai mulți ani - cauză a tuturor dezordinilor săvârșite în biserică - și continuă să comită acte anarhiste periculoase pentru ordinea și disciplina bisericească pe tot întinsul acestei episcopii ;

Pentru aceste motive, noi arătăm că fostul preot Vasile Boldeanu locuind acum la Paris, este eliminat din clerul acestei episcopii și-i retragem dreptul de a celebra și a participa la orice fel de serviciu religios, atât în biserică cât și pe întinsul parohiei ortodoxe române din Paris.

Decizie luată astăzi 20 Decembrie 1957

ss. Mitropolit Visarion

(Tradus din scrisoarea în limba franceză a preotului V. Boldeanu adresată la 14. I. 58 Mitropolitului Jean de Bruxelles).

Invinuirile aduse aici de I.P.S.S. în sarcina preotului V. Boldeanu sunt foarte grave :

- amestec tulburător în chestiunile administrative bisericesti, fără competență și fără delegație ;
- provocare de dezordine săvârșite în biserică ;
- acte anarhiste periculoase pentru ordinea și disciplina bisericii.

Preotul Boldeanu, socotindu-se nedreptățit, s'a adresat mitropolitului Jean de Bruxelles, rugându-l să ceară mitropolitului Visarion dosarul cu actele cari îl învinovățesc și să fie judecat de acesta. El considera că prin excluderea lui din biserică, mitropolitul Visarion urmărea să-l elimine din lupta anti comunistă, ceea ce - spunea el - ar putea să demonstreze la judecarea lui. Aici apare planul de atac al preotului Boldeanu în contra mitropolitului Visarion ; pentru eventualitatea că mitropolitul Jean de Bruxelles ar fi acceptat să-l judece, el nu s'ar fi apărat în contra acuzațiilor aduse de I.P.S.S. Visarion, ci l-ar fi atacat pe acesta pe temeiul relațiilor cu regimul comunist din țară, deplasând astfel problema de pe terenul bisericesc pe cel politic.

Se pare că mitropolitul Jean de Bruxelles n'a dat nici o urmare oficială scrisorii preotului Boldeanu ; de altfel nici comunicatul consiliului parohial nu face nici o mențiune în acest sens. Sau poate că răspunsul dat n'a fost după dorința preotului Boldeanu și atunci acesta nu l-a mai adus la cunoștința consiliului.

În continuare, comunicatul mai spune că la 15 februarie 1958, mitropolitul Visarion a revenit asupra hotărârii de excludere din biserică dela 20 Dec. 1957, procedând tot printr'un comunicat afișat la biserică. Asupra existenței acestui document apasă o grea îndoială. Dacă primul comunicat - acel cu excluderea - este cunoscut de multă lume, despre cel de al doilea nu-și aduce nimeni aminte. Mai mult decât atât, este și o contradicție tulburătoare între acest act și primul testament al Mitropolitului. Comunicatul al doilea (cu revenirea asupra excluderii) poartă data de 15 febr. 1958, iar primul testament a fost scris la 22 Iulie 1958, deci numai la o diferență în timp de 5 luni. Cum este posibil ca mitropolitul să fi revenit asupra excluderii în luna Februarie 1958 și în luna Iulie din acelaș an să scrie la punctul 4 din testament că : "Pentru toate tulburările mele sufletești pricinuite de cei doi inși din Paris, fostul popă Vasile Boldeanu și Ion Miloale, i-am dat anatemei cu blestem arhieresc". Nici cel puțin o aluzie că în februarie 1958 dăduse un comunicat de revenire asupra pedepsei aplicate preotului Boldeanu. Testamentul apare așa dar ca o continuare logică a primului comunicat, în timp ce al doilea comunicat apare ca un act izolat, în contradicție și cu primul comunicat și cu testamentul dela 22 Iulie 1958. Pentru înlăturarea oricărei bănuieli, ar trebui ca consiliul parohial să publice

acest al doilea comunicat, autenticitatea lui fiind garantată de întreg consiliu. De asemenea să se publice numele persoanei care a lipit la biserică acest comunicat.

Astfel stând lucrurile este indiscutabil că preotul Boldeanu a fost caterisit de către I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu la 20 Dec. 1957 și această caterisire a fost confirmată și întărită prin cele două testamente ale Mitropolitului.

Cine ar fi putut să-l repună pe acest preot în dreptul de a sluji la biserică ?

Canonul 9 înscris în sinodul dela Cartagena în 418 și pe care îl citează preotul Boldeanu în scrisoarea către mitropolitul Jean de Bruxelles prevede că : "Preotul sau alți eclesiastici cari s-ar plânge de judecata episcopului lor, va fi judecat de un episcop vecin, cu consimțământul episcopului lor ; dacă episcopul lor nu este de acord să fie judecat din nou de un episcop vecin, atunci eclesiastul se va adresa sinodului".

Preotul Boldeanu - după cum am văzut - a urmat această cale, adresându-se mitropolitului Jean de Bruxelles. Rămânând fără răspuns, sau nemulțumit de răspunsul primit, n'a trecut la instanța supremă - sinodul - și s-a oprit aici.

Acum, după moartea mitropolitului Visarion, punându-se din nou problema caterisirii lui - și de astă dată în mod public - a găsit o formulă cu totul originală. Consiliul parohial prezidat tocmai de preotul Boldeanu, a fost transformat în for suprem de judecată eclesiastică, în chestiunea caterisirii preotului Boldeanu paroh al bisericii ortodoxe române din Paris și a decis, prin comunicatul dela 14 noiembrie 1964, că "problema este definitiv vidată și declară prin acest comunicat dosarul închis". Așa dar preotul V. Boldeanu președintele consiliului parohial, împreună cu toți consilierii, au declarat că preotul Boldeanu caterisit de mitropolitul Visarion, nu este caterisit.

Canonul 9 însă - sau vre-un alt canon - nu vorbește nimic despre vre-o excepție, când sinodul ar putea fi înlocuit în luarea hotărârilor judiciare de către consiliul parohial al unei biserici. Astfel hotărârea acestui consiliu luată prin comunicatul de mai sus nu este valabilă, iar dosarul caterisirii preotului Vasile Boldeanu rămâne deschis mai departe, până când acest preot va fi înlocuit cu un alt preot.

De altfel comunicatul, deși vorbește despre o hotărâre luată în unanimitate, nu poartă nici o semnătură ; și aceasta pe drept cuvânt. Cine l-ar fi putut senna ca președinte ?

Președintele consiliului parohial este preotul Boldeanu și nu se cuvine să apară semnătura lui pe un document care se ocupă tocmai despre dânsul ; așa se explică că comunicatul nu poartă nici o semnătură.

Oricât am fi noi Românii de indulgenți cu greșelile oamenilor, nu putem accepta nici atâta lipsă de seriozitate în conducerea bisericii noastre și nici să fim tratați ca o turmă fără judecată. Nu putem admite să avem la biserică un preot caterisit de un mitropolit român și ceren înlocuirea lui cu un preot hirotonisit după toate formele bisericesti și a cărui purtare publică și particulară să fie demnă și onorabilă. Numai așa vom dovedi că suntem conștienți de răspunderea națională, morală și creștină pe care o purtăm pe umerii noștri toți refugiații din regiunea pariziană.

UN CREȘTIN ORTODOX.

FRIMIM:

Warren, Ohio, 1 Martie 1965

" Mult Stimato Domnule Arsene,

Am primit "Almanahul Pribegilor Români" - 1963-1964. Lucrarea depășește dimensiunile unui almanah obișnuit ; cred că mai potrivit ar fi fost titlul de "Biblioteca Pribegilor Români". Mulțumesc din toată inima că nu m'ai ocolit cu acest dar ; zic Dar, căci oricât voi contribui materialmente, consider că această operă nu are un preț monetar. Domnul să-ți răsplătească cu sănătate și curaj de muncă.

Cercetând tabla de materie, m'am oprit la un articol intitulat : "O contribuție la Unirea Principatelor Române : Arhimandritul Iosafat Snagoveanu, Revoluționar din 1848 și Zelător al Unirii". de Episcop Dr. Teofil Ionescu" pag. 63-72

În legătură cu acest articol, îmi îngădui a-mi exprima unele nedumeriri și în acelaș timp a expune câteva lămuriri pe cari le consider necesare.

Nedumeririle :

a) Citez primul paragraf :

"Ajuns Superior al Capelei Române din Paris, prin bunăvoința răposatului Patriarh Miron, iar prin înalta înțelegere a stăpânului meu de azi, I.P.S.S. Mitropolitul Nicodim, Patriarhul României, rămas câțva timp încă în postul încredințat, pentru care le sunt adânc recunoscător, mi s'a prilejuit astfel a face cunoștință cu o figură ecleziastică românească, din cele mai curate, din cele mai frumoase și din cele mai patriotice în acelaș timp. Fac aluzie la Arhimandritul Iosafat".

Lăsând la o parte lungimea frazei și greutatea stilului, din care s'ar deduce că dacă nu mai rămânea câțva timp și sub Patriarhul Nicodim, nu ar fi avut prilejul să cunoască pe Arhimandritul Iosafat, - mă opresc la confuzia cronologică.

Am cetit articolul de mai multe ori și toată acțiunea se petrece la timpul prezent ; iar acest prezent este situat cu precizie în anul 1941, pe când S.Sa era Superiorul Bisericii din Paris, - și ca atare nici doctor nici episcop.

Cu siguranță că articolul a fost publicat undeva în vremea aceea, și ce era mai corect decât a indica Gazeta, data și calitatea de atunci a autorului ? Un cetitor care vede aceste lucruri pentru prima oară, este îndreptățit să creadă că în 1941 S. Sa era dr. etc....

Restul articolului este o lucrare migăloasă, indicarea izvoarelor conștiincioasă și foarte bine venită în Almanah.

b) Citez paragraful 6 dela pag. 71 :

"Din datoria ce o sint față de acest mare înaintaș și pentru a nu-l mai lăsa răzlețit printre streini, am avut pioasa idee să intervin pe lângă Autoritățile Franceze pentru a mi se da legiuita încuviințare de a-i transporta mormântul asa cum este (sublinierea subsemnatului) în cripta bisericii noastre din Paris".

Dacă în adevăr aceasta i-a fost ideea, ea s'ar putea numi mai de grabă halucinantă și sinistră !!!

Pentru prima dată aud de transportarea unui mormânt asa cum este ...

Cât sunt Americanii de ingenioși, încă nu am auzit să fi transportat vreun mormânt ; am văzut case serioase duse la distanțe apreciabile, nu însă morminte.

Ca să ajung la punctele pe care mi le-am propus să le lămuresc, voi cita

în continuare paragraful 6 și următoarele două : 7,8 de la pag. 71-72 :

"Guvernul francez a dat această autorizare și Prefectura Senei ne scrie la 26

"Tunie următoarele :

"Părinte Superior. Ca urmare la scrisoarea D-voastră din 1 Aprilie trecut, am onoare a vă face cunoscut că D-l Amiral al Flotei, Ministru Secretar de Stat la Interne, autorizează, cu titlu excepțional, transferarea în cavourile Bisericii Ortodoxe Române din 9 bis rue Jean de Beauvais, Paris, a rămășițelor pământești ale Arhimandritului Iosafat, fondatorul ei.

"Rămâne însă precizat că această autorizare nu se aplică decât cazului particular desemnat mai sus și că în ce privește înmămurile ulterioare în cavourile Bisericii, agreementul Puterii Centrale va trebui solicitat pentru fiecare operație". Foarte fericit de a fi obținut o asemenea autorizare îngăduindu-mi a împlini un act de recunoștință față de un ambasador al românismului în Apus, ambasador neoficial, dar care a lucrat cu un adevărat zel apostolic, acum, când mi s'a dat autorizarea prealabilă a Puterii Centrale franceze, de a aduce osemintele marelui Iosafat în colț de pământ românesc, am solicitat cu toată umilința și pe cea a Autorităților Românești, atât Ministeriale cât și Bisericești, de pe vremuri bune".... Am subliniat acest sfârșit de frază: "de pe vremuri bune", căci este singurul element adăugat cu mult ulterior întregului articol, care mai mult strică, sau mai bine zis, "se potrivește ca nuca în perete".

Trebue de asemenea subliniată impresionanta modestie a autorului, care, deși ceruse aprobarea pentru "transportarea mormântului așa cum este", se simte foarte fericit că s'a aprobat transferarea rămășițelor pământești ale Arhimandritului Iosafat.

În ultimele paragrafe ale articolului - de la pag; 72 - autorul, pe lângă ajutoarele oficiale face un apel și la ajutoarele particulare, "căci opera va fi mare, iar condițiile de lucru, din cauza situației economice generale, sunt foarte costisitoare"...

Autorul promite aducerea în cripta bisericii "nu numai o osemintelor lui Snagoveanu ci și rămășițele pământești ale eroilor Români din războiul 1916-18, cari dorm cu totul uitați în două-trei cimitire din jurul Parisului, ale fostului Domnitor Ghica, ale Doctorului Istrate, ale patriotului Filipescu, precum și cele ale altor câțiva savanți sau cetitori ai Bisericii, decedați în Franța"...

Terminând lectura articolului cetitorul rămâne convins că, osemintele arhimandritului Iosafat sa află în cripta Bisericii din Paris, lucru care este inexact.

Iată lămuririle promise :

- În curtea Bisericii ortodoxe române din Paris există o criptă destul de redusă ca volum - să tot aibe 20 m. cubi ; Destul de comodă pentru scopul cu care a fost făcută : Depunerea rămășițelor pământești a unor persoane cari decedau și ori trebuia să "caute un loc în cimitirile Parisului" ori erau transportate în Tară. Acest provizorat este limitat la 6 sau 8 luni. În arhiva Bisericii există o hotărâre a Autorităților Franceze, ulterioară celei indicate de autor la pag. 71, și care este riguros în vigoare.
- Administrația Bisericii ortodoxe române din Paris, în frunte cu superiorul ei, Cv. Sa părintele Protosinghel Teofil Ionescu, au fost puși în fața unei probleme de conștiință și de prestigiu Național : Un adăpost demn de Arhim. Iosafat. Problema greu de rezolvat, și iată de ce :
- Mormântul unde se află Arhimandritul Iosafat - în cimitirul Montparnasse - se deteriorase, așa cum se arată la pag. 71.

Bisericii ca instituție nu i se îngăduia să se atingă de el : în urma revoluțiilor din Franța și după separarea Bisericii de Stat, s'a făcut o lege, că nici o congregație religioasă nu poate să fie proprietară într'un cimitir public. Un mormânt nu putea fi proprietatea decât a unei familii din generație în generație.

În această situație, atât Biserica cât și autoritățile române erau neputincioase: Pe de-o parte mormântul se strica și nu putea fi reparat, pe de altă parte, restricție categorică cu depunerea în cripta din curtea bisericii, limitată la 6 sau 8 luni.

Iată cum s'a deslegat această grea problemă, și este uimitor cum nu s'a pomenit până în prezent de ea:

- Cv. Sa părintele Superior al Capelei, Protosinghelul Teofil Ionescu, sfătuit și îndemnat de cineva, a mers și s'a dat drept nepot sau strănepot după mamă, al Arhimandritului Iosafat Snagoveanu.
 - Soluția împăcând Legea, Autoritățile franceze, generoase ca întotdeauna, au făcut și ele un pas de excepție : având în vedere că s'a ivit un moștenitor valabil ; că acest descendent are și funcția de Superior al Bisericii ; că decedatul a fost întemeietorul Comunității Române Ortodoxe din Franța, au făcut un document excepțional prin care Biserica Română Ortodoxă din Paris rămâne pe vecie proprietara mormântului din Montparnasse, și are dreptul să-l amenajeze și să-l folosească cum îi va conveni. Astfel, prin substituirea Superiorului în rubedenie a decedatului Arhjm. Iosafat, Sf. Sa părintele Superior Teofil Ionescu a reușit să aducă mormântul lui Iosafat, nu în cripta Bisericii, ci în patrimoniul Național și Bisericesc. Lucru de mare cinste și de mare valoare.
 - Odată rezolvată legal problema proprietății, administrația Bisericii a cerut permiterea transferului provizoriu a osemintelor lui Iosafat, în cripta Bisericii, ca să poată reface și adânci Cavoul deteriorat.
 - Numai așa se poate înțelege apelul la generozitatea credincioșilor care reiese din articolul analizat, în parte, mai sus. Era timp de război și materialul era rar și scump.
 - La terminarea lucrului, lădița cu oasele lui Iosafat au fost puse la loc în cavoul din Montparnasse. Acest cavou are încă 5 sau 6 locuri libere.
 - M'am interesat de aproape de această problemă, fiindcă prin 1955-56, se tot discuta prin Paris că ar fi bine ca în locurile libere din Cavou să se pună anumite personalități decedate între timp.
În arhiva Bisericii se află mai multe scrisori de la I.P.S. Mitropolit Visarion, prin care se opunea categoric acestor proiecte și susținea că locurile libere, libere să rămână, pentru eventuali superiori ai Bisericii cari ar deceda pe loc. Răposatul Mitropolit ținea mult la acest lucru și de multe ori când venea la Paris, voia să vadă cum se afla mormântul Arhimandritului Iosafat ; de fiecare dată făceam împreună o Panahida.
 - Cât privește aducerea osemintelor eroilor români din războiul 1916-18, în cripta din curtea Bisericii, cred că este mai mult o figură de stil, să nu zic o "gogoasă". În primul rând, orice depozitare nu este decât provizorie, în al doilea rând, capacitatea criptei abia ar permite câte un oscior de fiecare ; în al treilea rând nu sunt prin apropierea Parisului, ci prin Nordul Franței, în apropierea Strasburgului.
- Tin să repet faptul că depunerea în Criptă este riguros limitată la 6 sau 8 luni. Dacă un cadavru a stat sau stă cu anii, este un abuz care, dacă este adus la cunoștința Serviciului de Higienă al Parisului de către administrația Bisericii,

- în 24 de ore acest serviciu îl evacuează la groapa comună a unui cimitir. Dacă acest fapt este adus la cunoștința autorităților de către vecini sau din afara administrației, Biserica va suferi o amendă și i se va închide cripta. Cunosc perfect această problemă căci, în anul 1958, voiam să pun capăt unor abuzuri cari se prelungeau de ani de zile. Demisionând în Iunie, am dat toate indicațiile succesorului, ca să nu se riște închiderea Criptei.
- În legătură cu aceste probleme, o altă idee a tot circulat de mult timp în Comunitatea Română Ortodoxă din Paris, și anume : cumpărarea unui teren în apropiere de Paris pentru un cimitir românesc, cum au și alte nații. Această idee însă a rămas doar prin procesele verbale ale ședințelor consiliilor parohiale. Dece Domnul să se traducă cândva în fapt.

semnat Protosinghel GRATIAN RADU

.....

POPORUL ROMÂN S'A NASCUT CRESTIN

D. Nicolae NOVAC, directorul programelor orei românești de radio din Middle West și secretar financiar al Soc. "Treicolorul Român" din Gary (U.S.A.), a fost invitat să vorbească despre România la Merkley School din Highland-Ind.. Conferința dlui Novac a avut loc în cadrul programului de istorie a Europei, Luni 8 Februarie trecut.

După ce a demonstrat cum aluat ființă poporul român din Daci și Romani și cum poporul român este singurul în istoria omenirii care s'a născut creștin, dl Novac a subliniat latinitatea poporului și limbii române. Făcând comparație între nașterea națiunii americane din amestecul a diferite naționalități, și nașterea poporului român din amestecul a doua popoare diferite, conferențiarul a subliniat că la fel cum diferitele State ale Americii de Nord s'au unit în decursul istoriei pentru a forma Statele Unite, diferitele provincii românești, începând cu Moldova și Muntenia pe timpul lui Alexandru Ion Cuza, s'au unit, pentru a forma România Mare. O altă asemănare între istoria Statelor Unite și cea a României - a spus dl Novac - este faptul că așa precum Președintele Lincoln a eliberat Negrii din sclavie, Cuza a eliberat țigani din România, care la fel erau sclavi.

La urmă, dl Novac a răspuns la diferite întrebări puse de profesori și elevi asupra României. Fiind întrebat cum se face că România a luptat în al doilea războiu mondial alături de Germania, dl Novac a arătat precedentele care au dus la acest războiu prin răpirea Basarabiei și Bucovinei de către Ruși, spunând că acesta a fost unul din factorii majori care au determinat pe Români să intre în războiu alături de Germania.

De încheiere, dl Novac a prezentat o excursie în România în film colorat, făcut de doamna Romul Pantea.

Conferința s'a dovedit a fi interesat foarte mult atât pe elevi cât și pe profesorii lor, care au mărturisit sincer că au aflat multe lucruri noi despre România și poporul român.

.....

MOSCOVA PREVINE ROMANIA

Postul de radio "Free Europe" din München a difuzat la 3 Martie cr., următoarea comunicare :

"Noaptea trecută, Radio Moscova a prevenit România împotriva Occidentului care încearcă a crea o sciziune în sânul lagărului comunist înființând poduri spre Europa de Răsărit.

O emisiune destinată României lauda unitatea comunistă, trecând sub tăcere faptul că România boicotează actualele întruniri ale partidelor comuniste la Moscova.

România făcea parte din cele 25 de țări invitate la început de către Hrușciov. Nicio delegație română n'a sosit la Moscova la deschiderea reuniunii, cu toate că România n'a respins oficial invitația.

Asenenea emisiuni au fost adresate Poloniei, prezentă la reuniune, cum și Iugoslaviei și Albaniei.

Comentariul nu s'a referit decât în treacăt la divergențele care despart lumea comunistă., declarând că acestea s'au produs deoarece țările socialiste se găseau la niveluri diferite în momentul în care au luat drumul socialismului.

Postul de radio moscovit a lăudat cooperarea în sânul Comecon-ului - organizația economică a blocului la care România a refuzat categoric să participe din cauza unor proiecte de origină sovietică.

S'a citat de asemenea în această emisiune un mesaj chinez aducând omagii tratatului de prietenie sovieto-chinez, mesaj trimis Moscovei cu prilejul împlinirii a 15 ani dela această alianță, dar nu s'a făcut nici o mențiune despre ultimul atac chinez împotriva diriguitorilor sovietici.

Români au fost preveniți asupra faptului că "Imperialiștii acordă o importanță specială anumitor dificultăți ivite în lagărul comunist". Radio Moscova a spus de asemeni că ideea occidentală de a arunca punți are drept scop "de a săpa comunitatea socialistă în interior". Occidentul a mai fost acuzat de a încerca să "ridice o țară socialistă împotriva alteia" sperând astfel să "despartă unele țări socialiste de marea familie socialistă".

În încheiere, Moscova a declarat că această strategie "n'are nici o șansă de reușită".

COHEZIUNEA FORTELOR SOCIALISMULUI CONSTITUE GARANTIA PACII - declară GHEORGHIU-DEJ

"Alături de celelalte țări socialiste și de toate țările iubitoare de pace, România activează pentru oprirea cursei armamentelor, interzicerea armelor nucleare, lichidarea problemelor în suspensie din ultimul războiu mondial, suprimarea blocurilor militare și dezarmarea generală" -a declarat recent Gheorghe Gheorghiu-Dej, președinte de consiliu și prim secretar al Partidului Muncitoresc Român, într'un discurs radio-televizat rostit cu prilejul viitoarelor alegeri la Adunarea Națională.

"Prestigiul internațional al țării noastre a crescut - a adăogat șeful Statului. România înțelege să-și dezvolte relațiile cu toate țările socialiste, pe baza independenței și a suveranității, a egalității și a respectului mutual.

Cohesiunea imenselor forțe ale socialismului - a declarat în încheiere președintele consiliului de stat român, constituie garanția apărării păcii în lume, a triumfului independenței și libertății popoarelor".

CONVOCARE

În numărul din Februarie 1965, am reprodus din ziarul "Moldova Socialista" organul oficial al Partidului Comunist din Basarabia, care apare la Chisinau, ANUNTUL OFICIAL al Direcției generale pentru permutare și angajarea organizată a muncitorilor de pe lângă SOVIETUL MINISTRILOR R.S.S. MOLDOVENESTI prin care organul organizează permutarea moldovenilor pe pământurile destelenite din sovhozurile regiunii PAVLODAR R.S.S. CAZ KSTAN.

Politica rusească de totdeauna de deportări în masă este una și aceeași, indiferent dacă dictatorul roșu a fost Terul, Stalin sau Krusciov. Se știe că în anii 1940-41, după anexarea Terilor Baltice și a Basarabiei, au fost transportați în Siberia milioane de oameni. Apoi în 1944-45, după ce Basarabia a fost anexată a doua oară, alte sute de mii de Români au fost trimiși cu forță în Siberia. Iar din toamna anului trecut, securitatea întărită cu jandarmi aduși din alte părți ale Uniunii Sovietice, arestează săptămânal, noaptea, aproximativ 1000 de persoane și cu forță îi îndreaptă către magaziile dinainte amenajate, situate în apropiere de garile respective unde se formează grănituri de câte 60-70 de vagoane speciale pentru drum lung.

* Fata de aceste mersuri și acțiuni de distrugere a Romanilor din Basarabia, Reprezentantii Asociațiilor legal constituite din Fronta, au luat inițiativa Convocării unei mari adunări a tuturor Romanilor, pentru a li se prezenta o MOTIUNE-PROTEST ce urmează să fie votată și în urma înmânării Guvernelor Marilor Puteri Occidentale, în vederea constituirii de urgență a unei Comisii de anchetă internaționale pentru a cerceta de aproape această crimă împotriva umanității.

Adunarea va avea loc Duminică 8 martie, ora 3,30 d.e.

BASARABIA

de Ion P. CRIVET

Basarabia sau Moldova dintre Prut, Nistru și Marea Neagră a fost și este o vatră de înaltă vibrație românească. Ea luă numele de Basarabia abia după 1812 când, nu știu după câte invazii; fu anexată arbitrar de Rusia.

Situată la Poarta de răsărit a României și neapărată de niciun obstacol natural, Basarabia cunoscu, pe lângă focul năvălirilor barbare, și cotropiile rusești. În pofida acestei împrejurări vitrege ființa sa etnică nu s'a alterat. Logea strămoșească nu și-a pierdut-o; iar limba... "limba vechilor cazanii care-o plâng și care-o cântă pe la poarta lor țărâni"... constituie - poate - cea mai sublimă pagină de rezistență locală. Autenticitatea românească a Basarabiei n'a fost contestată de nimeni. Chiar și învățații ruși din veacul trecut n'au îndrăznit să tăgăduiască această evidență.

O cronică rusească din Lituania (sec. al 14-lea) ne spune că stăpânirea lui Bogdan Vodă, întemeietorul Moldovei (1330) se întindea din Carpați până la Nistru și Mare; iar urmașul său, Roman Vodă, purta titlul de Domn și Stăpân al acestor ținuturi.

Către 1390, pe malul drept al Nistrului, se aflau două cetăți: Hotinul și Tighina. Dacă originea lor se pierde în negura timpurilor, întărirea, organizarea și rolul ce l-au jucat este bine stabilit. Ele fură niște tranșee moldave cu fața la dușman. Acestor cetăți li se adaugă mai târziu, în același scop, încă două: Soroca și Cetatea-Albă.

Unitatea de simțire a neamului românesc se manifestă încă dela întemeiere. Două evenimente, diferite ca loc și persoane, dar identice ca semnificație și urmări, ne susțin această convingere.

I.- Alexandru cel Bun, pentru a da o mai mare strălucire scaunului domnesc din Suceava, chiamă și instalează aici pe chiriarul ortodox din Cetatea-Albă și

II.- în Valahia, contemporanul său, Alexandru și el, făcu aceeași treabă cu prelatul din Vicina. Această înaltă față bisericască ortodoxă a fost adusă și instalată cu mare alei la Curtea Domnească dela Argeș ca întâiul mitropolit al principatului.

Doamna Khitrovo ne arată că niște călători ruși din timpurile următoare constată cu mirare că Cetatea-Albă și marile ei împrejurimi, nu depindeau în niciun fel de Ducatul Podoliei, care nu mult după aceea trece din mâinile ducelui de Kiev, în ale regelui Poloniei.

Până în secolul al 18-lea, destinul Basarabiei fu strâns legat de destinul Moldovei. Binefacerile domniilor lui Alexandru cel Bun, Stefan cel Mare și Vasile Lupu erau cunoscute până și-n cel mai pitulac cătun de pe văile Bâcului. Opera lor socială, instituțiile create de acești ctitori de țară se înrădăcinaseră adânc în pământul și-n sufletul acestei provincii. Logea și glia, omul și pământul, ca pretutindeni unde trăiesc Români, erau o singură expresie, îmbrăceau haina aceleiași sacre uniuni.

Din păcate însă, cursul anilor se schimbă. În 1711 are loc bătălia dela Stănilești. Armata rusească este zdrobită. Turcii ies victorioși. Principatele Române, Moldova și Valahia cad sub dominație străină. Moldova ni-o iau Rușii, iar Muntenia rămâne sub suzeranitatea Turcilor.

1711 este o dată neagră în Istoria Românilor. Ea deschide Epoca Fanariotilor. Mai bine de un secol de întuneric și obidă apasă și înlănțuie sufletul românesc.

Testamentul Politic al lui Petru cel Mare, țarul Rusiei, devine cuvânt de ordine pentru politica externă a Kremlinului. Strămtorile, Orientul-Mijlociu, mărirea Adriaticii și Slavii din Balcani le ațâță un imperialism nestăpânit, care, fie sub sutana ortodoxiei, ieri; fie sub flamura roșie a internaționalei comuniste, azi; este și rămâne mereu același: satanic și cotropitor.

Noi, Românii, devenim în ochii muscalilor un bolovan tare ce le încurcă drumul. De aceea ei se năpustesc asupra-ne și sub un pretext sau altul, în două secole, ne asediază de zece ori.

Firea și dârzenia basarabeană au rezistat acestor asalturi. Ele au mirat pe Ruși și pe străinii ce și-au luat osteneala să le cerceteze.

A. Zasciuc, general de stat major, și scriitor rus, afirmă (1862) că trei pătrimi din populația Basarabiei o constituie Moldovenii. Moldovenii - continuă generalul - vorbesc aceeași limbă pe care o vorbesc și frații lor din restul Daciei, și că ea este o limbă neo-latină, care conservă mai multe particularități și forme originale din latina vulgară decât limba italiană. Caracterul populației autohtone este dârz. Aceasta ține la pământul și legea străbunilor ei, deaceia acțiunea de rusificare în această parte a împărăției este anevoioasă, dacă nu imposibilă. Un alt învățat muscal, A.S. Afanasiev-Ciujbinschi, în acelaș an, scrie că băștinășii Basarabiei nu cunosc nici un cuvânt rus. Învățatul acesta se ridică contra rusificării lumii cu pumnul și cu cnutul. Pe timpul acela - se vede - mai erau Ruși de onestitate intelectuală.

A.N. Egunov, dela Institutul de statistică al Basarabiei conchide că, până la 1812 Basarabia avea aceeași domnitori ca și Moldova din care ea făcea parte integrantă. Istoria Basarabiei deci, nu poate fi cunoscută dacă nu se cunoaște mai întâiu Istoria Moldovei.

Publicistul rus Tihomirov, nu descoperă nimic rusesc nici chiar chiar în Bucag, unde, după cum se știe, acțiunea de rusificare prin cnut și deplasări de populație, n'a cunoscut nici milă, nici margini.

Constatarea pe care o face scriitorul Kouropatkine este revelatoare: "Populația moldovenească a Basarabiei, cu toate că-i sub stăpânirea țărilor de o sută de ani, trăiește azi (1910) ca și înainte de incorporare. Ea este izolată de noi și-i retransată în legea și obiceiurile ei străbune".

Toți scriitorii citați mai sus conchid că Basarabia este o individualitate aparte, și-i, din punct de vedere demografic, istoric și etnografic, intim legată de Moldova. Acțiunea de rusificare dusă cu îndărătnicire de diavol de dominația rusă n'a izbutit. Caracterul de stâncă al Moldoveanului fu dinamita acestui - insucces.

Doi scriitori germani, ce s'au abătut prin părțile locului între anii 1829-1838, constată aceeași realitate. Dr. A. Zucher și I.G. Kohl atestă că toată regiunea dintre Prut, Nistru și Mare, este locuită de Moldoveni și că raptul săvârșit în 1812 este o monstruoasă istorică, o crimă contra drepturilor ginților, care nu poate dăinui.

Guvernatorul rus al Moldovei a vrut să extindă și dincolo de Prut "Regulamentul Organic" din principate. El a motivat cererea sa adresată Moscovei așa: "Si de o parte și de alta a Prutului trăiește un singur popor. El e de aceeași origine, vorbește aceeași limbă; Aceeași climă și aceleași îndeletniciri (aratul și păstoria) fac din el un om cu aceeași simțire și comportare".

În Basarabia, pe timpul cotropirei, curentul de emancipare națională a fost creat și crescut de tinerii și boierii locului, cari fuseseră prin școli înalte. Ideia realipirii la comunitatea națională era în marș. Ea sclipi în 1905 și se manifestă hotărât și limpede în 1918. Pleiada de luptători naționali basarabeni cuprindea nume ca: Alexandru și C. Cotrută, frații Casso, frații Cristi,

Constantin Cazimir, Ion Inculeț, P. Halipa și Ion Codreanu.

Primul războiu mondial se încheie cu dărâmare Rusiei țariste și cu triumful unei idei noi : dreptul de autodeterminare a naționalităților.

În 27 Martie 1918, Basarabienii votează în Liceul Unirea din Chișinău Unirea pe veci a Basarabiei cu Patria mamă.

Un secol și mai bine de silnicie se sfârșea. Bucuria regășirii fu mare. Obida dela casa Moldoveanului se duse. Ochiul s'au șters de lacrimi. O eră nouă, cutezătoare, începu. Circulația valorilor naționale luase un avânt și o întindere mare. Sufletul domol, blând și melodos al Basarabeanului se regăsi. El făcu iute din acest crâmpel al României o grădină în care râdeau floarea, holda, cântecul și graiul din bătrâni. Ele erau și o crestare în veac.

27 Iunie 1940, nori grei la orizont. România-i singură și încolțită de moarte de dușmani. Avântul și tineretul ei cel mai curat, ucis. Hotarele țării, așa cum prevăzuse Codreanu în 1936, se prăbușesc. Rușii ne dau un ultimatum. În 4 zile Basarabia fu evacuată. O ceață neagră se lasă iar peste provincia ce poartă numele Basarabilor. Trei ani mai târziu, într'o zi de August, când poamele erau în pârgă, țara întreagă este ocupată de acelaș cotropitor.

Poate cineva să spună ce drame se petrec acolo, unde toată lumea are un singur drept : acela de a spune că iadul se cheamă rai; mizeria, fericire ; sclavia, libertate ?

Ziua cea mare, ziua când vor cădea lanțurile robiei nu poate fi departe; căci după o vorbă a țărâmului din Maramureș : "când Dumnezeu își grăbește pasul, nu aduce anul ce aduce ceasul".

ION P. CRIVET

.....

După terminarea lucrărilor de la Porțile de Fier, circulația în porțiunea cea mai îngustă a Dunării se va putea face simultan în ambele sensuri. Circulația de mărfuri se va ridica, dela 12 milioane tone - cât este astăzi, la circa 45 milioane tone pe an.

Prin ridicarea nivelului Dunării nu se va mări numai capacitatea de transport pe apă, ci se vor realiza și economii de bani, putând face astfel rentabilă navigația și comparabilă cu celelalte căi de comunicație terestre sau aeriene. Prețul de cost, care este acum de 0,60 dolari pe tonă, va scădea mai întâi la 0,49, mai la urmă la 0,20. Timpul de trecere prin Porțile de Fier se va reduce de la 120 ore actualmente, la numai 31 ore.

Proiectarea și ingineria acestei imense lucrări dunărene s'a făcut de către Intreprinderea "Energoprojekt" din Belgrad. La construcția sistemului navigabil și hidraulic iau parte uzinele constructoare de mașini din partea iugoslavă : "Rade Koncar" (Zagreb), "Elektrosrbija" (Belgrad), "Sever" (Maria Theresaopel); "Energoinvest" (Sarajevo); "Ivo Lola Ribar" (Zeleznik); "Metalna" (Maribar); "Dragoslav Djordjevic" Gosa (Smederevska Palanka); și "14 Octombrie" (Kruisevac), ca fiind calificate pentru execuția acestui gen de lucrări.

Pentru unele instalații se prevede colaborarea cu întreprinderi străine.

.....

U.R.S.S. REIA "DEPORTĂRILE" ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALĂ

STRE A PUNE CAPAT ORICAREI REVENDICARI TERITORIALE

de Daniel NORMAN

("LE FIGARO" 2 Martie 1965)

Problema Basarabiei - Alsacia-Lorena din Europa răsăriteană, cum îi zicea odinioară - e pe cale de a reveni la ordinea zilei și ar putea lua, în scurt timp, proporțiile unei spinoase probleme internaționale. Ea a alcătuit dela 1812 încoace, când această provincie a fost anexată pentru prima oară de Rusia, sub domnia lui Alexandru I, un motiv de neînțelegere între Români și Ruși. Cele două țări păreau însă de a fi îngropat definitiv certurile lor după includerea, în 1944, a teritoriului situat între Prut și Nistru, în Republica Moldovenească, una din cele 15 Republici ce alcătuiesc U.R.S.S. și, în deosebi, după sosirea la putere a comuniștilor în România.

Totuși, oricare ar fi afinitățile ideologice ale celor două regimuri și dorința Bucureștiului de a menține cele mai bune relații posibile cu uriașul vecin din Răsărit, guvernul român nu poate rămânea la infinit indiferent față de soarta pe care autoritățile sovietice o impun actualmente Românilor din această provincie - reluată de Stalin României în 1940, adică în epoca în care alianța sa cu Hitler ^{și} atinsese culmile - fără a primejdui independența cucerită de curând și, pe termen mai lung, existența chiar a țării lui.

UN AFIS DE PUBLICITATE

Stirile sosite la Londra privind emoția și năliniștea stărnite în dercurile diriguitoare ale României populare, prin valul de deportări în Kazakhstan a Basarabenilor de origină română, actualmente în curs, nu îngăduie nici o îndoială asupra faptului că răbdarea lor e pusă la grea încercare. Această operație desfășurată dincolo de Prut este probabil lipsită de cinica brutalitate a intervențiilor similare din epoca stalinistă. Nu e mai puțin adevărat că scopul este același și eficacitatea metodei întrebuintate tot atât de mare.

Alarma a fost dată de apariția în organul partidului "Moldova Socialistă" a unui afis în limba română emanând dela Direcția generală a transferului și a recrutării organizate de muncitori" de pe lângă guvernul Republicii socialiste sovietice moldovenești, privind "organizarea transferării familiilor din kolhozurile muncitorești și a funcționarilor pe pământurile sovhozurilor din regiunea Pavlodar din Republica Socialistă Sovietică Kazakhstan".

La prima vedere, anunțul poate părea nevătămător. El poate fi sootit ca un apel "persoanelor manifestând dorința" de a servi "cauza întregii națiuni" plecând spre a se stabili și a cultiva pământurile din Kazakhstan ce urmează a fi desțelenite.

Pentru a le ademoni, li se făgăduiește multe și bune: "Transportul gratuit pentru familii și bunurile lor; credite pentru construcția de locuințe și cumpărarea vitelor...". Amănunt curios: apelul se simte obligat de a sublinia că "trenuri speciale pentru transportul persoanelor și bagajelor" vor fi puse la dispoziția celor ce vor emigra "în iarnă".

De fapt, în dosul mitului emigrării "voluntare", asistăm la același fenomen de "deromânizare" a provinciei care, sub regimul țarist, redusese, între

1812 și 1919, proporția Românilor din Basarabia, dela 90 la mai puțin de 16 % din totalul populației.

de Atât prin forma cât și prin cotitura luată de evenimente, operația actuală "recrutare și transferare organizată" este identică "emigrației planificate" inaugurată de Hrușciiov în primăvara anului 1955, operație care s'a soldat prin deportarea în Siberia, în condiții inumane, a circa 500.000 de Basarabeni de origine română. Acum ca și atunci, voluntarii constituiesc o specie rară. Este greu de închipuit ca oameni să-și părăsească de bună voie țara în care s'au născut pentru a merge să destelenească stepile înghețate din Siberia.

Acum ca și atunci, aparatul de partid și de Stat este obligat să recurgă la metode de convingere... în care au trecut meșteri. Întâmplător.. populația județelor basarabene cu majoritate românească din Republica moldovenească este aceea care face exclusiv obiectul sollicitudinii lor. Singura diferență între 1955 și azi : nu "tinerii voluntari" ci familii întregi sunt vizate și printre ele autoritățile sovietice acordă preferința celor mai refractare rusificării.

Motivul acestor transferuri inumane rămâne mai departe exclusiv politic. Stalin a urmat în mod natural, în acest domeniu ca și într'alte, opera țărilor. Doi ani după moartea sa, moștenitorul lui a reluat-o pentru a preveni un guvern strâns legat Moscovei, cert, dar care dădea deja semne de independență națională împotriva unor eventuale revendicări teritoriale.

Date fiind progresele făcute de atunci încoace de România pe calea "desatelizării", succesorii lui Hrușciiov reiau deci opera de transformare etnică a vechei provincii românești, pentru a înlătura o asemenea primejdie.

"Ironia Istoriei" - pentru a întrebuița o formulă scumpă autorilor Manifestului comunist - este că evenimentul care a precipitat de astă dată hotărîrea Moscovei, a fost publicarea către sfârșitul anului trecut, la Edițiile Academiei Bucureștene, a unor manuscrise inedite sub titlul blajin : "Note asupra Românilor", de Karl Marx.

Or, ca și Engels, Marx a arătat un interes netăgăduit pentru "mică națiune latină înecată în masa slavă". Marx scrisese tocmai pentru "New York Herald Tribune" trei articole asupra acestui subiect cari au fost înapoiate în 1856 "cenzurate" de un conte polonez la solda ambasadei rusești din Washington. Aceste texte au fost pierdute, însă doi academicieni români au reușit să regăsească printre manuscrisele păstrate la Institutul internațional de istorie socială din Amsterdam, notele lui Marx care au servit de materie primă acestor articole. Notele acestea au fost publicate de Academia din București. Ediția a fost scoasă din circulație tot atât de repede ca și când ar fi fost vorba de o carte interzisă.

Moscova nu s'a înșelat asupra semnificării acestui mic eveniment. În mâinile Românilor, și mai cu seamă a Tinerilor, volumul însemna dinamită. Si nu atât din cauză că istoria relațiilor româno-ruse apara aci în contradicție cu aceea care le este predată în școli sau pentru că istorisirea ocupațiilor rusești din secolele trecute puteau evoca amintiri mai recente, ci pentru că Marx insistă asupra ilegalității anexării Basarabiei de către Rusia țaristă. Acesta însemna un subiect interzis dela război încoace.

Primejdia stă în faptul că dacă Românii continuă a citi cu ochi noi pe Marx-Engels, ei vor afla, din alte scrisuri inedite pentru ei, că scopul final al intervențiilor țărilor în favoarea principatelor nu era, în realitate, decât anexarea lor. Ei vor afla că autorii Manifestului comunist n'au văzut niciodată în anexarea Basarabiei, această provincie "românească", în anexarea țărilor baltice și a Poloniei de Est de către țari, altceva decât "o cucerire rusinoasă de teritorii străine prin forța brutală, nimic altceva decât un furt pur și simplu..."

Oricare ar fi cursul pe care-l va lua politica românească în această materie și chiar dacă temerile Kremlinului sunt pe deplin justificate, învierea

metodelor pe care am fi vrut să le credem îngropate pe veci și cari consistă în a transfera dintr'o regiune într'alta, ca și cum ar fi vorba de vite, populații în-tregi pentru a înlătura o astfel de eventualitate, rămâne de neiertat.

Daniel NORMAN

PRIMUL CENTENAR AL NASTERII LUI GEORGE CASIAN-COSBUC - 8 Sept. 1866-8 Sept.1966

La 8 Sept. 1966 se va împlini un secol de la nașterea lui George CASIAN-COSBUC, supranumit poetul Tărânimii Românești. Având în vedere marea contribuție și importanța lui Casian-Coșbuc odată cu aparența lui pe marea orieont literar românesc, este de datoria tuturor literatorilor Români și Străini, cari cunosc literatura română, de a pune mână la mână și umăr la umăr pentru a face din această aniversare o adevărată epocă. Prin meritele lui excepționale, Casian-Coșbuc a depășit de mult frontierele convenționale românești și a intrat în universalitate așa precum au intrat și alții de calitatea lui. GEORGE CASIAN-COSBUC nu numai că este un mare poet, ci este CEL MAI MARE POET EPIC al literaturii române.

Anul 1966 ar trebui să fie declarat ANUL CASIANOCOSBUCIAN și să culmineze cu data de 8 Sept. sau după unele autorități la 20 Sept., dacă așa se va dori de cei interesați. În modul acesta se va putea serba aniversașul cu mai multă ușurință, fără a se impune cu strictete unui grup sau organizații o anumită dată, săptămână sau lună, când ar fi obligați a celebra centenarul.

La început este necesară formarea unui consiliu sau comitet care să-și asume responsabilitatea de comilarea, organizarea și publicarea comunicărilor - cercetări și discursuri, etc. - care se vor ținea cu această ocazie. O centrală ar fi de dorit ca să se organizeze, e necesitate absolută. Pentru a ușura lucrările acestei centrale ar fi de dorit ca să se organizeze subcomitete regionale care să-și asume răspunderea de strângere a materialului dintr'un sector anumit, pentru a fi remis centralei respective.

Participarea celor interesați nu va fi o problemă; colectarea, compilarea și organizarea materialului nu va fi o problemă prea mare; însă publicarea materialului, cu siguranță, va cere un efort mai mare, însă nu un obstacol de netrecut! Lăudat să fie Domnul! Societatea Academică Română din Roma, Italia, ar fi după părerea mea cel mai indicat for academic de a-și asuma responsabilitatea necesară, din moment ce este FORUL ACADEMIC ROMANESC CEL MAI ÎNALT. Situația deja i-a fost expusă, urmează o decizie acum din partea conducerii ei și se speră că răspunsul va fi pozitiv! De fapt GEORGE CASIAN-COSBUC era membru activ al ACADEMIEI ROMANE, fiind ales în locul lăsat vacant de acad. Nicolae Gane. La rândul lui, el a fost înlocuit de OCTAVIAN GOGA.

Se speră că atari instituții ca REGELE CAROL I dela Paris, Franța, INSTITUTUL ROMAN DE CERCETARI dela Freiburg, Germania, ENCICLOPEDIA ROMANA dela Mexico, Editurile CARPATII, SOLIA, AMERICA, etc., a menționa doar câteva, precum și ziarele, revistele române și străine de specialitate, vor aduce aportul și colaborarea lor, atât de necesare în proiectul acesta. TOTI și TOATE, deci tuturor, li se vor cere o colaborare cât mai strânsă, fiindcă numai așa se va putea asigura succesul dorit!

Ar fi de dorit ca titlul compilării să poarte titlul GEORGIANA, având un predecesor în OVIDIANA, un titlu dintre cele mai apropiate de OMAGIU, fiindcă ghiorghii/giorgi/georgii sunt agricultorii lui Virgilius Mare, un termen strâns legat de POETUL TARANIMII, de SAT, de AGRICULTORI, de TARA în general. Aceasta-i doar o simplă sugerare, și las totul la discreția SOCIETĂȚII ACADEMICE ROMANE care sper că în curând se va decide în pro acestui proiect, reglementând toată lucrarea. Dacă aș putea fi de ajurot cuiva adreza mea este: Prof. Basil Lepadat 136 So Indian Hill Blvd, Clarenont, California, USA 91712. Prof. Basil LEPADAT

CE A CUMPARAT R. P. R. DIN FRANȚA

de Gh. MUNTEANU

În urma informațiilor primite, putem face lista livrărilor franceze în R.P.R.:

1) Societatea de forje și atelierele din Creusot, împreună cu Soc. Davy United din Marea Britanie, au realizat un ansamblu complet de laminaj și finisare de tablă groasă, unul din cele mai puternice din lume, comandat de R.P.R. încă din Noembrie 1962.

Participarea forjelor din Creusot reprezintă circa 3.000 tone de material, care au luat drumul spre Răsărit. Printre piesele fabricate la Creusot figurează în special un cuplu quarto de degrosaj reversibilă, fiecare din cele două coloane ale sale cântărind circa 200 tone. Dimensiunile lor sunt gigantice: 11 m. înălțime și 5 m. lățime. Pentru a transporta aceste coloane a fost necesară constituirea unui convoi rutier special, lung de aproape 60 metri.

2) Serviciul de construcții mecanice a secției de instalații și brevete a Soc. Montecatini a livrat la rândul lui României o instalație pentru producerea oxidului de etilenă și de etilenă-glicol. Piesa principală o constituie o coloană cu platouri, care cântărește 50 de tone, are un diametru de aproape trei metri și o înălțime de peste 20 metri. Confectionată în oțel, îmbrăcată în oțel inoxidabil, ea este dintr-o singură piesă, ceea ce a pus importante probleme de construcție și transport. Convoitul a parcurs 2.000 km. prin Italia, Austria, Ungaria și România, în două vagoane speciale.

Aceeași societate va instala în Iugoslavia un complex industrial de tratament de aluminiu, de 400 milioane dolari.

3) Stabilimentele Boubiela au expediat în R.P.R., pentru o uzină din periferia Bucureștiului, aparate de manipulare și stocaj de minium de plumb, reprezentând un tonaj de 40 t.

4) Soc. "Matériel Electrique S.W." a construit echipamentul electric necesar laminoarelor viitorului combinat metalurgic din Galați, executat în uzina din Champagne sur Seine a acestei soc. și din care primele elemente, reprezentând circa 500 tone dintr-un total de 2.500, au luat deja calea R.P.R.-ului.

Să amintim mai întâi că guvernul român a oferit în luna Decembrie 1962 unui grup industrial franco-britanic, compus, de o parte, de către Delattre și Frouard, Soc. de Forje și Ateliere din Creusot și "Le matériel électrique S.W." Franța, iar de alta de Soc. Davy United (Marea Britanie), comanda unui ansamblu de laminoare, cuptoare, prese și foarfeci, destinat a produce circa 600.000 tone de tablă groasă pe an, începând cu anul 1966, și un milion tone în stadiul ulterior.

Valoarea globală a acestei comenzi este de 185 milioane de franci noi, din care 50 numai pentru apareiajul electric, pentru care proiectarea și fabricația au fost încredințate soc. S.W.

Investițiile consacrate echipamentului electric (peste un sfert din valoarea ansamblului, și mai ales automatizarea lor, valorând zece milioane de franci, sau o cincime din capitolul "material electric") vor așeza fără nicio îndoială laminoarele din Galați printre cele mai moderne din Europa.

Marele echipament este constituit, mai ales, din două tipuri de motoare: a) Motoarele cuplurilor quarto de prelucrare inițială; ele dezvoltă o putere de 4.760 KW la 44,2 t/min și 12.200 KW la solicitarea maximă. Alimentate cu curent continuu de 850 volți prin intermediul unei grupe cu ignitroni, ele cân-

tăresc 182 tone. Instalația completă a celor două motoare gemene cântărește 411 t.

b) Motoarele verticale a cuplurilor Edger de finisaj : ele au o putere de 1.050 Kw (2.470 Kw la maximum) la o turație cuprinsă între 155 și 350 ture pe minut. Aceste motoare cântăresc 33,5 tone (bobinajul indus singur are 8 tone) și sunt cele mai mari motoare de curent continuu cunoscute în Franța.

Pe de altă parte, alimentarea în curent continuu a motoarelor de laminare se va efectua prin intermediul a 79 cabine cu ignotroni și a 29 cabine cu transistori. Dispozitivele cu ignotroni vor fi montate pe motoarele principale, iar cele cu trinitori pe motoarele de mică putere. Diodele cu siliciu vor fi, pe de altă parte, utilizate pentru a furniza o tensiune în continuu a ansamblului de tablărie.

În sfârșit, dispozitivele de automatizare sunt extrem de numeroase și de o tehnică avansată. Acestea au necesitat 20.000 de ore de fabricație, 300 km. de cabluri speciale, aproximativ 100.000 tranzistori selecționați, etc. În mare, aceste dispozitive se compun din :

- un sistem de comenzi automate de viteză, de poziționare, etc.
- un sistem de programare prin cartoteci perforate (și un serviciu de mecanografie).

Fiecare instalație de laminaj dispune de un calculator cu tamburi magnetici. În caz de pană a calculatorilor a fost prevăzut un dispozitiv semi-automat de marș.

- un sistem de transmisie prin 9 camere de televiziune, 4 receptoare T.V. de control puse într-o regie de dispatching, o rețea telex și 60 posturi de interfon, și în fine

- un sistem de pistaaj automatic care va urmări fiecare produs și va transmite toate informațiile necesare pentru ducerea la bun sfârșit a transformării a 400 de brame. Acest dispozitiv va fi compus mai ales din zece detectori cu raze infraroșii și 130 detectori cu tip radar cu unde centimetrice. Pentru a alimenta circuitul electric în caz de pană, s'a prevăzut recursul la baterii de cadmiu-nickel, furnizând un curent sub 1.000 A. și cu o scădere de tensiune cu numai 3%

Este evident că tot acest material, începând cu motoarele de 182 tone și terminând cu ultimele sisteme de automatizare moderne, au un caracter excepțional și pun în evidență ambițiile guvernului reperist. De aceea să vorbim puțin despre acela care va fi unul din cele mai mari combinate metalurgice pentru producția oțelului din Europa, cu o producție anuală de 4 milioane tone oțel (în 1970). Ca să avem o idee de mărimea uzinei acesteia din Galați, trebuie să semnalăm că hala principală va măsura 135 m. lățime (de două ori lărgimea căii Champs-Élysées) și 1 km. lungime (distanța între Place de l'Etoile și Rond Point des Champs Élysées).

Inițial uzina trebuia construită de către specialiști sovietici iar unele ansambluri importate direct din U.R.S.S. Din cauza diferendului ideologic despre rolul R.P.R.-ului în economia blocului socialist, Rușii au refuzat ajutorul lor și au încercat să convingă guvernul din București că combinatele metalurgice din Reșița și Hunedoara sunt suficiente.

Reperistii însă nu au ținut seama de opinia Kremlinului și au început construcția parțială a uzinei, mai ales cu capital anglo-francez ; de asemeni capitalul austriac și american se arată tare interesat de construcția combinatului de oțel din Galați, la a cărui construcție lucrează 7.000 muncitori. Laminorul va fi terminat anul acesta (1965) iar observatorii străini declară că pe șantierul de acolo domnește o mai bună disciplină de lucru decât în celelalte state din Răsărit.

*

În afară de Franța, R.P.R. a încheiat contracte comerciale, mai mult sau mai puțin voluminoase, și cu celelalte țări din Vest. Astfel numai din Germania Occidentală în 1963, ea a cumpărat utilaje în valoare de 521 milioane DM iar în 1964 exportul R.F.G. cu România a crescut cu încă 9,8 milioane DM, cam puțin, dacă considerăm că în același an livrările de mărfuri din R.F.G. în Cehovlovia față de

EPIGRAME

de I. BRAILLEANU

Tovarăşului polenist

I.S. SEVE :

Nu scri Seve căci "Seve-de"
C-aiureşti fără de rost !
Nu-ţi fi teamă, Serdici crede
Când admiţi că eşti un prost !

**

"ABONAMENTUL" şi "CLIENTUL"

DIN EXIL

Dacă poţi să fii
Curios ca mine
Şi vrei ca să ştii
Unde, când şi cine
Moare în exil :
- "Abonează-te la "B.I.R.E."
Şi primeşti așa cetire
Regulat, la domiciliu".

Tine însă minte
Că "abonamentu"
Se plăteşte înainte !
Ce, adică "clientu"
Nu poate în mod normal,
Să moară şi el accidental ?

**

NOULUI "PARTID NATIONAL CRESTIN" DIN EXIL !

Să salvăm, în România,
Neamul şi Democraţia,
In "exil" putem avea
Exact ce nu ne lipsea :

Un partid de militari
Format din legionari
Si de alţi pioşi creştini,
Confirmaţi faimoşi creştini !

**

PERECHI şi URECHI

In "mişcarea" din exil,
Trei perechi mişcă util
Si-afirmă, cu demnitate,
Că sunt dezinteresate !

Insă, constituţional,
Avem un "for" naţional
Ce formează o pereche
Care mişcă ...din ureche !

Cine ar putea să fie ?
Numai Mihăiţă ştie.

ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMÂNI

ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI pe anii 1963-1964 este o operă măreață, realizată cu multă trageră de inimă și în același timp cu multă pricepere și gust, de către conducătorul revistei "Curierul Românesc", dl Constantin Arsene. Volumul de 450 de pagini, multiplicat, aduce un bogat și variat material literar și documentar. Ca o erupție vulcanică, explodează din paginile acestui almanah, tot ceea ce cultura românească a avut mai de preț, în trecut, precum și în scurta perioadă de liniște și pace creatoare, dintre cele două războaie mondiale. La fel, câteva pagini sunt dedicate și creațiilor literare din exil.

Valoarea acestui Almanah, nu poate fi cuprinsă nici în vorbe și nici în cifre, căci numai în aceste 450 de pagini, ți se pune la dispoziție o întreagă bibliotecă de informare și documentare, atât de necesară celor ce n'au întrerupt încă dialogul spiritual cu adevărata Românie. Costul de \$ 10, nu acoperă de sigur nici pe departe munca ce s'a depus la alcătuirea lui. Iar desfătarea sufletească ce va trăi cititorul, peste paginile acestui almanah, nu poate fi plătită nicio dată în bani. Cine vrea să se convingă de adevărul celor de mai sus, să-l ceară d-lui Arsene (6 rue Troyon, Paris 17, France). Noi, nu putem decât să trimitem de aici, cele mai calde și sincere felicitări d-lui Arsene pentru această carte de mare preț a românului din diasporă. Si să sperăm la fel că, pe curând, va întocmi și un Almanah al pribegiei românești, ca să rămână document peste veacuri a trecerii noastre prin istorie, departe de țara și de neamul pe care l-am iubit și-l iubim până la ultima noastră răsufflare.

Nicolae NOVAC

(din "AMERICA" Joi 4 Februarie 1965).

"Dragă Doamnă Arsene,

"Am primit Almanahul chiar în preajma Crăciunului și mi-a făcut multă plăcere să-l pot citi în tihnă, în timpul acestei vacanțe. Aici în exil, în munca grea pentru existență, suntem obligați a gândi și vorbi în limbi străine aproape tot timpul, deaceia slovă bună românească, scrisă în trecut de cărturarii noștri cu talent, independență de gândire și cu adâncă dragoste de neam și țară, - constituie pentru noi un adevărat balsam sufletească și intelectual. Când am terminat de citit, am simțit că puterile de afirmare românească mi-au fost reîmprospătate și că încrederea în viitorul neamului nostru a rămas mereu neclintită. Mi-au venit în minte vorbele spuse profetic de Petru Rareș, Domnul Moldovei, după o perioadă de restriște pentru țară : "Vom fi ce-am fost, și mai mult decât am fost"!

"Îți mulțumesc călduros pentru că mi-ai trimis acest Almanah într'un moment atât de propice unei lecturi simțite atât de intens. Totodată, te felicit pentru perseverența de atâția ani în scoaterea Almanahului, care sunt sigur că a avut același efect nobil și răscolitor asupra tuturor Românilor din exil, care în pofida tuturor influențelor, au rămas nealterați și sunt mereu, mai presus de toate, Români.

"Mi-a părut bine că ai primit cecul pentru costul abonamentului. Foarte curând îți voi expedia și costul Almanahului. Am apreciat foarte mult Curierul din ultimele luni. Se prezintă mereu tot mai reușit, și a căpătat și mai mult caracterul unui viguros organ politic național, curajos și independent. Nu pot decât să-ți doresc să-l continui mereu tot așa, și sunt sigur că Istoria de mâine va înregistra "Curierul Românesc" a lui Constantin Arsene, la o valoare națională cel puțin cât cel al lui J. Heliade-Rădulescu din secolul trecut".

Primește calde salutări prietenești

George P. BOTOSANI

NOTE

Ziarele din țară anunță punerea în circulație a hidravionului IAR-818H fabricat după planurile constructorului de avioane Radu Manicatu.

*

A fost semnat acordul economic R.P.R. - R.D. Germană pe intervalul 1966-70. În această perioadă, România va expedia produse alimentare, chimice, metalurgice și va importa vagoane-restaurant și de dormit, motoare electrice, țevi, sticlărie tehnică, etc..

*

În stațiunea balneară Slănic-Moldova au fost captate noi izvoare de ape minerale pentru tratamentul afecțiunilor de ficat și ale căilor respiratorii. Se prevede că în acest an, numărul celor care se vor trata în această stațiune să fie dublu, în comparație cu anul precedent.

*

La Constanța a fost descoperit un nou edificiu antic de mari proporții, pe faleză de est a portului, în imediata apropiere a edificiului cumozaic, scos la iveală în anii trecuți. De aceeași concepție arhitectonică, noua construcție descoperită se întinde pe o suprafață de 300 m.p., zidurile de rezistență au o grosime de 1 1/2 - 2 metri și a fost executată din rânduri de cărămidă intercalată cu blocuri de calcar. Pareoseala este alcătuită din dale mari de marmură care se păstrează intacte.

Pe unul din pereți sunt vizibile urmele unor bolți asemănătoare cu cele dela edificiul cu mozaic, iar intrările, care alcătuiesc o simetrie perfectă, sunt prevăzute cu uși duble. Muzeul arheologic din Constanța și organele locale au luat măsuri de a conserva acest edificiu care va constitui un punct de atracție pentru turiști, de a reamenaja și concolida faleză.

*

Recent, un grup de creatori de modele din industria mătășii, bumbacului, inului și sticlăriei, au cutreierat meleagurile Maramureșului, Făgărașului, Hunedoarei, Sucevei, Argeșului și Sibiului. În această călătorie, ei au studiat desenele și cusăturile de pe costume naționale specifice locului, cojoacele, încrustări în lemn, desenele decorative pe vase ceramice sau sticlă, picturile de pe pereții caselor din aceste locuri. Au studiat cu grijă culorile și nuanțele preferate în diferite regiuni. Întorși acasă creatorii au alcătuit peste 1.000 de plaje cu motive decorative, pe care, după o minuțioasă prelucrare, le vor folosi la realizarea noilor imprimeuri și țesături ce se vor introduce în colecțiile întreprinderilor pentru anul viitor. Unele din acestea au și fost folosite la imprimarea unor țesături pentru rochii, draperii din in, fețe de masă. etc.

*

Anul acesta unități specializate ale Comitetului de Stat al Apelor, execută lucrări de desecare pe o suprafață de peste 80.000 ha. în incintele indiguite din Lunca Dunării. Mai bine de 90 la sută din lucrările de săpare a canalelor colectoare se fac mecanizat. De la începutul anului și până în prezent s'au săpat sute de km. de canale colectoare, excavându-se peste 5.300.000 mc pământ, de aproape 4 ori mai mult decât în anul 1963. Concomitent cu aceste lucrări, se execută o serie de construcții ca : noduri hidrotehnice de dirijare a apei, stăvilare, poduri peste canale și 29 stații mari de pompare pentru evacuarea apelor. Pentru folosirea cu randament sporit a suprafețelor de teren indiguite, hidroamelioratorii au defrișat de la începutul anului și până în prezent peste 4.500 ha. păduri și au destelenit peste 7.000 ha stufării, lucrările executându-se în întregime mecanizat.

*

Cu prilejul unor lucrări de canalizare și nivelare efectuate în noul complex de locuințe Tomis I din orașul Constanța, muncitorii au dat peste două sarcofage din lespezi mari de calcar. Continuate sistematic, săpăturile au scos la iveală un sarcofag mare, de familie, cu acoperiș în pantă dublă și un sarcofag mai mic. Deși ambele au fost jefuite în antichitate, sarcofagele au mai păstrat o parte din obiectele inventariate : căni, opaițe, monede, etc., care arată că mormintele datează de la mijlocul secolului III e.n.. În sarcofagul mic s'a găsit un frumos cercel de aur cu o camee înfățișând bustul unei femei, lucrat cu multă măiestrie.

Noile sarcofage împreună cu cele descoperite aici anterior, întregesc aspectul de necropolă de epocă romană a Tomisului care s-a extins mult în partea de nord, de-a lungul drumului antic ce ducea spre cetatea Istria.

*

La Casa de cultură a studenților din Cluj, s'a deschis o originală expoziție de artă plastică. Caracterul neobișnuit al celor circa 90 de tablouri expuse constă în faptul că sunt executate printr'o muncă migăloasă din timbre și petale de flori. Autorii sunt actorul Liviu Doctor de la Teatrul Național din Cluj și pensionarul Herman Fulop. Pentru realizarea unui tablou de dimensiune medie (Clujul ieri și azi, perspectivă) Liviu Doctor a folosit circa 8.000 timbre prin îmbinarea cărora obține culorile de care are nevoie. Herman Fulop și-a realizat tablourile printr'o muncă la fel de migăloasă. El colecționează petale de flori pe care le conservă cu grije pentru a nu-și pierde coloritul natural.

*

Anul acesta au fost făcute noi lucrări de investiții la șantierele de construcții navale. La cel mai mare șantier naval al țării, cel din Galați, a fost mărită cala de lansare a vaselor și au fost date în exploatare noi instalații moderne, printre care două macarale de 40 tone. Sectoarele de construcții metalice au fost completate cu aparataj de trasaj optic și mașini automate de secționat tablă, după clișee foto, procedeu de mare eficacitate economică.

Șantierul naval brăilean a fost și el întregit de curând cu o nouă hală de tâmplărie și un platou betonat de circa 9.000 mp pe care se fac lucrări de construcții metalice. El a mai primit și noi macarale de 6 și 5 tone, tractoare cu remorci și altele. De asemenea, la acest șantier se lucrează la supraînălțarea calii de lansare a vaselor la apă.

Asemenea lucrări de modernizare, precum și de mecanizare a unor lucrări grele, cu volum mare de muncă, s'au mai făcut și la șantierele navale din Oltenița, Tr. Severin, Constanța și Giurgiu. Aceste investiții, ca și cele din ultimii ani, permit sporirea volumului construcțiilor navale cu circa 250 la sută în comparație cu 1950.

*

În urma unui denunț anonim la ziarul "Munca", unii salariați ai întreprinderii "Oltul" din Slatina, au fost arestați și deferiți justiției, pentru "încălcarea regulilor de păstrare a avutului obștesc". Directorul acestei întreprinderi a fost destituit din funcție.

*

La unitățile comerciale din Brașov nu se găsesc cauciucuri de rezervă pentru roțile cărucioarelor pentru copii.

Lucru nu e de mirare : Ministerul Industriei Ușoare nici nu le produce !

*

Asistența stomatologică în orașul Reșița nu este bine organizată, întrucât tratamentele se aplică numai pe bază de programări, iar în caz de urgență n'ai cui să te adresezi.

*

Drumul care leagă comuna Mădulari, raionul Horezu, cu comunele învecinate, este în așa hal, încât nici căruțele nu mai pot circula pe el.

*

Săteții din comuna Ușurei, raionul Drăgășani se plâng de activitatea - sau mai bine zis de lipsa de activitate a medicilor Mihaela Boroianu și Cornelia Tălăngescu, dela circumscripția sanitară Ușurei. Astfel, în general, când sunt chemate la domiciliul bolnavilor, ele nu se duc, la nașteri trimit moașa sau cheamă Salvarea dela Drăgășani ; au plecat în concediu în acelaș timp, lăsând circumscripția medicală, care deservește două comune, în grija unui oficiant sanitar.

*

La parterul blocurilor din Piața Palatului R.P.R. a fost deschis un nou și mare magazin de confecții și accesorii vestimentare pentru bărbați, "Adam", organizat după concept "capitalist", pe baza expunerii deschise, confecțiile pentru bărbați apărând pe console și suporturi metalice, ca într'un garderob deschis. Există și vitrine în care sunt expuse costume, sacouri, pantaloni, precum și îmbrăcăminte groasă (paltoane, pardesiuri, etc.)

În curs de modernizare se află și magazinul "Electrotehnica" de pe blv. Magheru. O serie de produse ca frigider, mașini de spălat rufe, lustre, etc. vor fi expuse. Vor lua ființă și noi raioane pentru vânzarea magnetofonelor, pick-up-urilor, discurilor, va fi introdusă audiția la căști a discurilor și va fi lărgită camera de vizionare și audiție pentru televizoare și aparate de radio.

Ca la marile magazine din Occident, însă mult mai scump !

Și la magazinul central "Romarta" de pe calea Victoriei se lucrează la lărgirea unității de galanterie bărbătească.

*

Pentru a repara exploatarea intensivă și jaful făcut pentru Ruși în păduri, în R.P.R. în fiecare an a început să se facă o campanie de împăduriri. Astfel, anul trecut, numai în regiunea Ploești au fost împădurite în terenuri forestiere și degradate peste 4.500 hectare. Cele mai bune rezultate s'au obținut în raioanele Cislău, Teleajăn, Cămpina și Târgoviște, unde în ultimii cinci ani s'au împădurit peste 20.000 hectare. Pentru a obține rezultate rapide o atenție deosebită s'a acordat extinderii plantării de salcâmi, plopi negri hibridi și alți arbori care au și o valoare economică ridicată.

*

În satul românesc Olănești din Basarabia au fost găsite recent armurile a șase oșteni din Grecia antică. Acest tezaur unic în felul său, cuprinde : 6 coifuri forjate din bronz, 12 pîmpare, un opaiț, un pandativ de bronz. Arheologii presupun că armurile au aparținut oștenilor lui Zăpirion - guvernator pontic al lui Aleexandru Macedon, a cărui armată de 30.000 de oameni a fost zdrobită pe aceste meleaguri de sciți și de geți prin anii 311-330 e.n.

*

La Vălenii de Munte, pe strada George Enescu nr 3, casa în care a trăit și a scris cea mai mare parte a vastei sale opere savantul român Nicolae IORGA, a fost declarată "Casă memorială". În ea se află trei biblioteci pline cu cărți, dintre care multe redactate chiar de el.

*

Ocolul silvic din comuna Simleul Silvaniei întâmpină greutăți în realizarea planului de producție, din cauza insuficientelor mijloace de locomoție necesare transportării materialului lemnos.

*

Intreprinderea "Anticoroziv" produce saltele spongioase numai de o singură mărime. Pe de altă parte, din cele 74 de produse noi pe care întreprinderile subordonate Ministerului Industriei Ușoare s'au angajat să le producă, la contractări au fost prezentate doar 24. Printre cele ne-realizate sunt unele foarte utile într-o gospodărie, precum vase cu coadă, mâner și capac inoxidabile, etc. Nici întreprinderile din cadrul Ministerului Industriei Construcțiilor de Mașini nu au răspuns angajamentelor asumate față de comerț; anul trecut, din 154 articole noi, majoritatea produse de feronerie numai 41 (adică 23 %).

Cât privește piesele de schimb pentru obiectele de folosință îndelungată, situația prezintă mari lipsuri. Intreprinderea "Electro-Mureș", care produce fiare de călcat, nu vinde piese de schimb (resistențe și cordoane) și astfel nu și-a putut plasa produsele, comerțul refuzând să le contracteze fără piesele de schimb respective. Nici uzina "6 Martie" din Zărnești nu pune în vânzare piese de schimb pentru motoarele și bicicletele pe care le produce.

Reprezentanții comerțului, la rândul lor, au refuzat să recepționeze unele produse noi. Iată un caz: Intreprinderea "Inox" a prezentat o garnitură de tacâmuri modernă, de o formă nouă. Reprezentanții unor regiuni s'au mulțumit însă inițial numai cu modelele cunoscute, care păstrează forma de acum 50 de ani; pe cele noi le-au contractat numai atunci când acest lucru le-a fost impus.

Nici întreprinderile nu fac eforturi pentru a-și prezenta cu cât mai multă ingeniozitate marfa cumpărătorului, neînsoțindu-și produsele de depliante sau prospecte prin care să expună detaliat caracteristicile, elementele care le deosebesc de articolele similare și le fac să fie de preferat, precum și modul de întreținere.

*

La Muzeul Satului din București a fost instalată o moară veche de vânt din Dobrogea, precum și numeroase alte obiecte datând din secolul 18-lea.

*

Pentru anul acesta se prevede în R.P.R. apariția unei serii de noi tipuri de bunuri de larg consum. Printre acestea, un loc important este ocupat de detergenții "Far" pentru șașina de spălat "T-pial" pentru înmuierea rufelor și "Dero-Ideal", agent de spălare cu albire superioară. Între produsele chimice de uz casnic, se remarcă "Plotox", praf ambalat în flacoane de plastic prevăzute cu dispozitiv de pulverizare, paste de scos pete "Sad" fabricată pe bază de siliconi precum și ceara de lustruit metal și lemn "Cerolux". Se va pune de asemeni în vânzare un nou tip de geamantan din material plastic cu fermoar, pentru avion, cernețurile superioare "Student", jocul de remy pentru voiaj, îngrășămintele pentru trandafiri și plante citrice.

Pentru salariați se vând în rate:

- aparatele de radio "Acord I", "Acord 10", "Melodia", "Simfonia I" și "Simfonia 10" pe 12 rate, cu un acout de 20 %
- stabilizatoarele de tensiune (plata în 6 rate) acout de 30 %
- Pianine de producție internă, acout de 20-25 %, 24 rate la maximum;
- Motociclete, scootere, motorete, plata în 10 rate, un acout de 25 %

*

Repartiția materiilor prime în R.P.R.: Intreprinderea "Lemn și mobilă" din Roman nu poate folosi la prelucrare unele cantități de capete de bușteni primite dela C.I. 4- Comănești, în timp ce Intreprinderea "Combustibil" i s'a trimis lemn ce ar fi putut fi întrebuințat la confecționarea de mobile, în loc de a fi pus pe foc.

*

Lângă Lipova s'au început lucrări de restaurare a cetății Soimeș. În prezent echipe din cadrul Santierului de construcție 4 al T.R.C. Banat, lucrează sub conducerea specialiștilor, la refacerea și consolidarea diferitelor părți ale cetății.

*

În comuna Peciu Nou, raionul Timișoara, a fost dat în folosință un nou local de școală cu 12 săli de clasă, două laboratoare, cabinet medical, etc. Localul a fost construit de către tineretul și locuitorii comunei, care au prestat 85.000 ore de "muncă voluntară".

*

În luna Noembrie anul trecut, a avut loc la București un proces de eschrocherie : un anume Ilie Florea, sub pretext că după ani de experiență a reușit să pună la punct un procedeu de fabricare a banilor - "pentru moment a bancnotelor de 10 lei" spunea el - dar îi mai lipsește ceva "capital" pentru a putea trece la producția în serie, a reușit să convingă pe un naiv Marin Gheorghe să-i avanseze suma de 17.000 lei și pe fratele acestuia, Vasile Gheorghe, suma de 7.000 lei. După ce a primit banii pentru "investiții", Ilie Florea a dispărut. Dorind să obțină un câștig pe căi necinstite cei doi frați au rămas fără bani, dar Ilie Florea a câștigat 3 ani și 6 luni închisoare corecțională.

Interesant e modul cum acesta făcea "demonstrația practică" de înmulțire a banilor, la victima lui acasă : în fața unei mese încărcate cu farfurii în care erau dizolvate fel de fel de chimicale, asemenea unui alchimist, acest Ilie Florea lua o bucată de hârtie de dimensiunea unei bancnote de 10 lei și începu s'o treacă prin cele câteva farfurii cu diferite soluții, punând-o apoi între două bucăți de pânză cerată și spunând că mai trebuie să aștepte un sfert de oră până la obținerea rezultatului. În timp ce victima se ducea să pregătească o gustare sau să ia o sticlă de vin, Ilie Florea scotea hârtia pusă la uscat și o înlocuia cu o bancnotă nou-nouță de 10 lei. După care își chema asociatul să cerceteze presa, spre a se convinge de rezultatul experienței. Hârtia de 10 lei era chiar și puțin umedă dela aceea care fusese înainte acolo.

*

Pentru cumpărătorii din 1965 în magazinele din R.P.R. s'a planificat aducerea cu 8 % mai multe frigiderere și aparate de radio, cu 25 % mai multe televizoare și cu 12 % mai multe lacuri și vopsele ca în 1964, în afară de articole mărunte de uz gospodăresc, articole de menaj din material plastic, detergenți, etc.

S'a propus de asemeni livrarea de "loturi de sondaj comercial", pentru a examina cum populația primește anumite mărfuri. Pentru gospodina se va introduce mai ales livrarea de câni gradate pentru bucătărie, garnituri pentru aperitive, perii de plastic pentru spălarea veselei, etc. Ca punct negativ, întreprinderea de fierărie bucureșteană "Fanem" a refuzat să livreze zăvoare, broaște, drucăre, cremoane și altele.

*

În luna Noembrie 1964 la Rafinăria "1 Mai" din Ploești, cinci muncitori au fost grav răniți, în urma unui accident.

Rédacteur en chef de la Publication
Constantin ARSENE

Rédactrice Responsable

Vella ELIADIS

Ronéotypé Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres

PARIS 19-ème

1930
5-3
1965
BAYEN
(179)